



Deux nouveaux cahiers de divertissement

Pertes de mémoire: plus de peur que de mal

Marjo: un mélange de Piaf et de Monroe



La météo

Aujourd'hui: Neige
Minimum -8° Maximum -2°
Demain: Nuageux
DETAILS PAGE A2

La Presse Dimanche



MONTREAL, DIMANCHE 13 MARS 1988

104e ANNEE N° 142

66 PAGES, 6 CAHIERS

A domicile et Abitibi-Temiscamingue: 55 cents
Exterieur de la ville de Quebec (Region est): 65 cents
Iles de La Madeleine: 90 cents 50¢

Bonjour!

La personnalité de la semaine



B3 Michel Rivard

Sports



Sommaire

- Announces classées..... A10
E7 à E9, F3 à F6
Arts et spectacles
informations..... E1
cine-horaire..... E4
Bridge..... A8
Déces..... F7
Editorial..... B2
Feuilleton..... E9
Horoscope..... E8
Le monde..... B8
Loteries - résultats: A4 et B5
Météo..... A2
Mot mystère..... F3
Quoi faire..... A6

Les deux policiers de Lac-Brome coupables



PHOTO LUC SIMON PERRAULT La Presse

Une entente de cinq ans

A un mois de l'expiration de son contrat, Serge Savard a signé hier une nouvelle entente de cinq ans comme directeur général du Canadien. Pour souligner l'événement, les Glorieux ont matraqué les Whalers de Hartford 5-0, pour enregistrer un 10e triomphe consécutif. Pages 2 à 4 (tabloid sports)

Ils étaient accusés de voies de fait graves

SUZANNE COLPRON

C'est un verdict de culpabilité qui a clos, hier, le procès de l'ancien chef de police de Lac-Brome, Alyre Thireau, et de son adjoint, l'agent Mario Beaumont, accusés de voies de fait graves.

Le jury de la Cour d'assises, formé de six hommes et cinq femmes, a rendu sa décision unanime après 14 heures de délibération.

Le procès, ouvert le 9 février, s'est déroulé au Palais de justice de Cowansville. Il avait été intenté à la suite d'une plainte déposée par un résident de Dawson Creek, en Colombie-Britannique, M. David Allen Gauthier, 29 ans, de passage en Estrie, en mars 1982.

Le juge Jean-Louis Peloquin, de la Cour supérieure, a révoqué lundi dernier l'accusation de séquestration, qui pesait contre les deux ex-policiers de Lac-Brome, estimant que ces derniers avaient eu raison d'arrêter le plaignant, dans la nuit du 1er mars 1982.

Le procureur de la Couronne, Me Michel Ayotte, a toutefois annoncé son intention d'en appeler de cette décision.

Dans son témoignage, le plaignant, M. Gauthier, surnommé «Mad-Dug» pour son côté bagarreur, avait raconté aux membres du jury que les policiers l'avaient roué de coups et insulté, lors d'un interrogatoire de 20 heures.

Il aurait été attaché à un poêle, par une température de

VOIR POLICIERS EN A 2

La grêle déclenche une bousculade dans un stade du Népal: 95 morts

d'après Reuter et AFP
KATMANDOU, Népal

Au moins 95 personnes ont trouvé la mort dans une violente bousculade survenue hier au Stade national de Katmandou, et plusieurs dizaines d'autres pourraient mourir des suites de leurs blessures, esti-

maient les médecins quelques heures après les événements.

Le bilan de la tragédie pourrait atteindre 175 morts et plusieurs centaines de blessés, croyait-on hier dans la capitale népalaise.

«Ils mourront à cause de la pénurie de médicaments, d'oxygène, d'infirmières et de médecins», a déclaré un médecin de

Katmandou, capitale de l'un des pays les plus pauvres du globe.

Au moins 20 000 spectateurs assistaient à une rencontre entre une formation népalaise et une équipe du Bangladesh lorsqu'a éclaté un orage de grêle, accompagné de nombreux éclairs.

Pris de panique, le public s'est

VOIR MORTS EN A 2

Sondage CROP-La Presse

Table showing evolution of voting intentions for provincial elections from 1986 to 1987. Columns include dates and rows for Parti Libéral, Parti Québécois, Parti NPD, and Autres partis.

Les Québécois restent fidèles aux libéraux

PIERRE GRAVEL

Les Québécois continuent de préférer le Parti libéral à toute autre formation politique aussi bien sur la scène fédérale que provinciale.

Mais ceux qui se déclarent satisfaits du gouvernement réagissent bien différemment lorsqu'il s'agit de traduire leurs sentiments actuels en intentions de vote à l'un ou l'autre niveau.

À Québec, le parti au pouvoir bénéficie d'une parfaite concordance entre le degré de satisfaction face au gouvernement Bourassa et un éventuel choix électoral. Il n'en va pas de même à Ottawa où bon nombre de ceux qui se disent satisfaits du gouvernement Mulroney ne l'appuieraient cependant pas au moment d'une élection.

C'est ce qui ressort d'un sondage CROP-La Presse effectué du 5 au 7 mars auprès de 890 Québécois adultes dont 647 ont répondu au questionnaire. Une première tranche des résultats de cette étude, publiée hier, portait sur l'idée de souveraineté. On y observait que le retour de Jacques Parizeau en politique active n'aurait, selon un Québécois sur deux, aucun impact sur la popularité de cette thèse à laquelle la majorité continue de s'opposer.

En ce qui concerne le gouver-

nement fédéral, moins de la moitié (40 p. cent) des Québécois se disent très ou assez satisfaits alors que plus de la moitié (53 p. cent) disent le contraire et que 7 p. cent n'ont pas d'opinion arrêtée. Ces sentiments sont à peu près également partagés dans toutes les catégories d'électeurs sans égard à leur langue.

Si l'opposition libérale parvient à canaliser à son profit la plus large part (46 p. cent) du sentiment d'insatisfaction, le gouvernement conservateur, lui, ne parvient pas à rallier derrière lui tous ceux qui se disent satisfaits et ne récolte que 27 p. cent des intentions de vote, ce qui le place à peu près sur le même pied que le NPD qui en reçoit 26 p. cent (voir tableau).

Ces données se rapprochent sensiblement de celles recueillies par Gallup, entre le 2 et le 5 mars, qui donnaient 41 p. cent d'appuis aux libéraux, 29 p. cent aux conservateurs et 25 p. cent aux néodémocrates. Le nombre d'indécis s'y établissait à 39 p. cent, alors que le présent sondage ne laisse que 14 p. cent d'électeurs encore sans opinion. Il importe de souligner que Gallup a interrogé 1 030 personnes réparties dans tout le Canada. Son échantillonnage pour le seul Québec est donc beaucoup moins important que celui de CROP.

VOIR CROP EN A 2

La révolte gronde chez les jeunes Noirs

ANDRÉ NOEL

Les leaders de la communauté noire de Montréal sont en train de perdre le contrôle sur des milliers de jeunes gens, revoltés par l'acquiescement d'un policier qui a tué un des leurs, et ils craignent maintenant le pire.

«J'ai dit aux autorités qu'elles ne négocieront peut-être pas très longtemps avec nous», a dit le président de la Black Coalition of Quebec, Dan Philips, un des 20 leaders noirs qui ont rencontré la semaine dernière le ministre de la Justice, Herbert Marx.

«Certains jeunes parlent de faire «quelque chose». Je leur dis que c'est une erreur. Mais ils font comme s'ils ne nous entendaient pas. Je crois qu'ils sont terriblement sérieux (dreadfully serious).

Certains sont prêts à entreprendre certaines actions, a-t-il répété. Ils veulent faire des choses radicales. Ils peuvent es-

sayer de lancer des bombes, de provoquer des émeutes, on ne sait pas trop.»

Alix Jean, du Conseil de la communauté noire du Québec, constate lui aussi que les leaders traditionnels ne sont plus capables de contenir la rage des plus jeunes.

«L'une de nos responsabilités est de veiller à ce que la situation ne dégénère pas, a-t-il dit. Mais nous nous demandons si nous ne serons pas bientôt débordés. Quelques jeunes nous disent qu'ils sont prêts à sacrifier leur vie. Nous ne savons pas exactement où ils s'en vont.»

Sans travail et sans perspectives, impatients et pauvres, les jeunes Noirs anglophones de Montréal vivent aujourd'hui la même révolte qui animait les jeunes Québécois il y a 20 ans, a signalé Adrien Archer, membre de la Coalition Against Systematic Oppression.

Ils sont les Nègres noirs des Nègres blancs d'Amérique. Minoritaires par la couleur de leur peau et minoritaires par leur langue, ils ont l'impression de se frapper la tête sur un mur de béton.

«Vous nous avez écrasés pendant des

années. Nous voulons que ça cesse maintenant. Je veux dire: MAINTENANT», a prévenu un des deux jeunes hommes qui ont accompagné un reporter de La Presse la semaine dernière au South Seas Room, où Anthony Griffin a été arrêté.

«Les autorités blanches doivent agir maintenant, sinon, nous allons agir nous-mêmes, a-t-il répété. S'il le faut, le sang va couler. La violence sera notre dernier recours, mais nous sommes prêts à l'utiliser. Il pourrait y avoir du sabotage, des explosions et des pertes de vie.»

«(Le maire) Jean Doré est mieux de faire quelque chose tout de suite s'il tient à sa tête», a ajouté son ami, un grand gars dans la vingtaine qui s'est fait appeler «Winston».

Il est impossible de savoir s'il s'agit seulement de paroles en l'air. Toujours est-il qu'elles sont prises très au sérieux dans la communauté.

Bob White, administrateur de la West-end Sport Association, prévoit de sérieux problèmes si la police ne congédie pas Allan Gosset, qui a tué Anthony Griffin, 19 ans, le 11 novembre dernier.

«Si les jeunes voient qu'il n'y a pas de justice pour les Noirs, ça va faire boom! Ils sont prêts à n'importe quoi. Ils veulent un monde nouveau, et ils se disent qu'ils sont prêts à endurer un accouchement douloureux.»

«Des jeunes gens pourraient effectivement décider de commettre des crimes, a dit Dan Philips, de la Black Coalition of Quebec. Je ne prône pas du tout la violence, mais je sais très bien qu'elle pourrait éclater.»

Leonard Wharwood, 29 ans, vendeur dans une librairie du centre-ville, a dit qu'il côtoyait plusieurs groupes de jeunes survoltés et que les appels au calme deviennent de plus en plus inutiles.

«Certains jeunes sont enragés, et deviennent très politisés, a-t-il dit. Les membres de la communauté qui ont un peu d'expérience sont très préoccupés par la situation. Les jeunes ne veulent pas se faire dire quoi faire. Ça les fâche.»

Travailleur communautaire, Harry (un faux nom), n'a pas caché son inquiétude:

VOIR NOIRS EN A 4

Cartoon by M. Turner with text: 'ALORS M. TURNER, VOUS APPROUVEZ LA REPRESSION EN ISRAËL?' and 'MAIS... QUELLE REPRESSION?' and 'LE VOICI NOTRE PROCHAIN MINISTRE. - LE COMITÉ CANADA-ISRAËL'

FLORIDE FORT-LAUDERDALE A PARTIR DE 199\$ TAXE EN SUS 800. DE MAISONNEUVE EST (ANGLE ST-HUBERT / MÉTRO BERNI) 288-4800

SUITE DE LA UNE

POLICIERS

Les deux policiers du Lac-Brome coupables

moins 20 degrés Celsius, et tabasse à coups de poing et de pied. «Je vais te tuer maintenant», aurait dit un agent, dont l'uniforme était maculé de sang.

La raison de cet acharnement? Le chef de police Alyre Thireau, 35 ans, et les deux policiers, Mario Beaumont, 33 ans, et Paul Roy, 34 ans, qui prenaient part à l'interrogatoire, voulaient faire avouer à M. Gauthier un crime commis dans la nuit du 1er mars:

le cambriolage d'un coffre-fort dans une maison de la région de l'Estrie.

L'ex-policier, Paul Roy, 34 ans, aujourd'hui dessinateur, devra subir son procès en avril, pour voies de fait graves. En 1983, il avait été condamné à \$ 200 d'amende pour une affaire similaire et il avait été congédié l'année suivante par le chef de police Thireau, pour brutalité policière.

Durant cette nuit d'horreur du 1er mars 1982, M. Gauthier aurait aussi été aspergé d'insecticide par les policiers, qui lui auraient mis la tête dans la cuvette des toilettes du poste de police.

«Ça brûlait, ça m'étouffait», avait alors confié le témoin, dont le dossier judiciaire comporte différentes condamnations pour vol, voies de fait et possession de drogue dans le but d'en faire le trafic.

Mecontent du verdict de culpabilité, l'avocat de l'ex-chef de police, Me Ronald Picard, a demandé hier au juge Jean-Louis Pélouquin de s'adresser personnellement aux 11 membres du jury, afin de savoir s'ils étaient en accord avec la décision.

Le juge Pélouquin a acquiescé à la demande de l'avocat de la défense. Et à la question, tous les jurés ont répondu positivement.

Les deux policiers de Lac-Brome connaîtront leur sentence le 28 mars. Ils risquent une peine maximale de cinq ans d'emprisonnement.

Il s'agit du deuxième verdict de culpabilité rendu contre des policiers, en moins d'un mois. Le 4 mars dernier, deux agents du Service de police de la Communauté urbaine de Montréal (SPCUM), étaient en effet condamnés à des amendes de \$ 5 000 et \$ 2 500, pour voies de fait sur un Noir, qui déambulait un soir d'hiver dans les rues du centre-ville de Montréal. □

Claustrophobie galopante

LOUIS-BERNARD ROBITAILE

collaboration spéciale PARIS



Paris, c'est l'espace.

Je ne parle pas du Grand Nord ou des Territoires du Nord-Ouest, mais de Montréal «downtown». Vous entrez dans le restaurant de votre choix: il y a de la place. Vous faites des courses dans un supermarché: pas besoin de jouer des coudes dans les allées, une seule personne devant vous à la caisse. Quant aux rayons de chez Eaton's, ils respirent le calme silencieux d'un monastère. En pleine semaine vous trouvez à vous stationner à deux coins de rue de La Presse ou de Radio-Canada. Vous en arrivez à vous demander si un couvre-feu partiel n'a pas été décrété depuis la veille.

Il faut dire que vous venez d'un des coins les plus surpeuplés de la terre.

Evidemment, je suppose que Hong-Kong tient bien son rang dans le domaine et que le métro de Tokyo vaut le détour. Mais en Occident, l'agglomération parisienne, avec ses dix millions d'habitants, bat certainement des records absolus. La vénérable encyclopédie Universalis va jusqu'à soutenir que les arrondissements centraux (de un à six) de Paris «intra-muros», qui en compte vingt, étaient en 1950 les plus densément peuplés sur la terre!

À cela il y a peut-être une explication: en dehors des grandes artères tracées à la hache par le baron Haussmann sous Napoléon III, toutes les rues de Paris sont très étroites (nettement plus que celles du Vieux-Montréal). Toutes les maisons ont sept étages et la population vivait (à peine moins aujourd'hui) dans des appartements minuscules. Ce qui donne même aujourd'hui une population permanente de plus de deux millions d'habitants dans un espace (intra-muros) de neuf kilomètres sur quinze, et cinq millions de proches banlieusards dans une «couronne» à peine plus aérée. La France est dans l'ensemble deux fois moins surpeuplée que l'Allemagne, mais la région parisienne détient la palme absolue. Bref, quand tout le monde descend en même temps dans la rue, cela fait une émeute.

Heureusement tout le monde ne sort pas vraiment en même temps: seulement la moitié de la population. Mais comme les gens de banlieue débarquent massivement dans le centre tous les jours pour travailler, ça fait du monde en ville. Sans parler des voitures, des autobus, des trains de banlieue et des innombrables deux-roues (hiver-été), le métro Paris-Banlieue enregistre plus de cinq millions de passages par jour.

Les Québécois ou autres Nord-Américains de passage — ou même ceux qui y habitent un an ou deux — ne mettent pas nécessairement le doigt sur l'explication numéro un de leurs désagréments. Ils trouvent qu'on attend partout, dans les commerces et les administrations, et que les services sont lents et inefficaces (ce qui est partiellement vrai).

La vérité première et dernière, c'est que Paris croule sous le poids de la population. «Croule» est un terme inexact, parce que ça fonctionne malgré tout. Mais à quel prix physique et nerveux pour les habitants! La vie quotidienne, surtout si vous avez le malheur d'avoir le même horaire que tout le monde, est une longue attente ponctuée de bousculades.

Sur la ligne numéro un du métro (est-ouest), les rames se succèdent presque sans interruption (deux ou trois minutes), mais les quais et les wagons sont remplis à ras bords tous les matins et soirs de semaine. Dans les heures «creuses», cela ressemble tout simplement aux heures de pointe montréalaises. S'engouffrer

PARIS FRANCE

(surtout à contre-courant) dans la gare Saint-Lazare ou Montparnasse à l'heure des trains de banlieue est une expérience unique, de celles qu'on n'a pas envie de rééditer.

Il y a évidemment des endroits et des moments calmes dans Paris. Il y a même des rues à l'écart sans embouteillages, de petits jardins publics où l'on trouve même à s'asseoir. Mais, dans l'ensemble, si c'est une ville de très grande solitude, vous n'y êtes jamais seul deux minutes.

Chez le boulanger, l'épicer, le boucher, le marchand de vins, une «absence de queue» signifie: seulement quatre clients devant vous. Chez Poilane, boulanger «de luxe», on fait volontiers la queue jusque dans la rue. Aller au cinéma — à moins de chercher exprès le plus mauvais film, dans le cinéma le plus pourri et excentré de la ville, près de la périphérie — suppose, sauf les après-midis de semaine, une attente de 15 à 30 minutes sous la pluie. Soit qu'il s'agisse d'un film récent de trois ou quatre semaines, ou d'un cinéma de répertoire, toujours bondé. Une sortie au ciné le samedi soir aux Champs-Élysées ressemble à deux chemins de croix mis bout à bout.

Dans presque tous les bureaux de poste, sauf aux petites heures de la matinée, il y a cinq ou dix personnes devant vous pour le guichet de la poste aérienne. Dans les grands magasins, c'est dense la semaine et hystérique tous les samedis. Une moyenne de cinq personnes devant chaque caisse des Galeries Lafayette. Quant aux célèbres FNAC (livres, disques, électronique) et au magasin IKEA de la banlieue, ils sont le théâtre de véritables émeutes le samedi après-midi.

Après il y a les restaurants. Ainsi que me le disait un «afficionado» de la question, «à Paris il y a deux catégories de restaurants: ceux qui sont complètement vides et ceux où il n'y a pas de place».

Et effectivement, vous voyez des salles désertes un peu partout. Il y a l'effet de mode, mais pas seulement: le lieu risque d'être un haut lieu de l'empoisonnement, ou en tout cas de l'ennui. Mais, chaque soir que le bon Dieu amène, il y a une heure d'attente à la Coupole, une heure et demie chez Lipp, et «guichet fermé» dans toutes les maisons réputées. Le summum dans ce genre de soirée pouvant être: avoir fait la queue 45 minutes pour un film et ne pas réussir à entrer pour cause de salle comble; avoir cherché sa voiture et trouvé ses pneus crevés parce que stationnée sur un emplacement de taxis; être refoulés dans trois restaurants convenables et finir par faire la queue pour aller manger chez l'infâme Pizza Pino.

Pour finir d'allecher tout le monde, un mot sur les taxis. Il y en a 14 000 dans Paris. Sauf à 2h du matin, chaque station est généralement déserte et il y a une file d'attente de trois à dix personnes. Ils viennent par téléphone (en mettant le compteur dès le moment de l'appel), mais il n'y en a plus aux heures de pointe (même si, comme dans beaucoup de bureaux, vous payez en plus un «abonnement» soi-disant prioritaire). Dans quelque quartier de la ville que ce soit, vous pouvez facilement attendre un taxi trente minutes, ce qui est évidemment idéal pour gagner du temps.

Manque d'espace: espace cher et rare. Obtenir deux billets pour l'opéra suppose, une semaine précise avant le jour de la représentation, une attente de trois heures le matin devant le guichet. Une heure de tennis tous les lundis matin à heure fixe et réservée à l'année peut coûter \$ 1 000. Un appartement de cent mètres carrés sur le Luxembourg ou sur la Seine peut valoir \$ 800 000.

«Avez-vous la nostalgie des grands espaces?» me demande-t-on parfois quand on ne sait plus quoi me dire pour faire la conversation. J'aurais tendance à répondre: «Non. Mais je souffre de l'absence d'espace.»

Les Québécois satisfaits de Bourassa

PIERRE GRAVEL

Le gouvernement libéral de Robert Bourassa continue de satisfaire la majorité des Québécois et serait facilement reporté au pouvoir si des élections étaient déclenchées aujourd'hui.

Le sondage CROP-La Presse effectué du 5 au 7 mars indique en effet que 55 p. cent des personnes interrogées se déclarent très ou assez satisfaites de l'équipe en place comparativement à 41 p. cent qui sont d'avis contraire. Loin de s'émousser avec le temps, ce sentiment des électeurs apparaît constant, et même en légère progression, par rapport à ce qui a été observé dans trois sondages CROP antérieurs réalisés depuis octobre dernier. Ce sentiment apparaît à peu près également partagé par toutes les catégories de personnes ayant répondu au sondage. On note cependant que le bloc anglophone, dont la perplexité s'explique peut-être par la question linguistique, se divise

presqu'en parts égales entre les satisfaits et les insatisfaits.

Les intentions de vote

Cette situation n'empêcherait cependant pas les anglophones d'appuyer massivement (78 p. cent) Robert Bourassa lors d'élections générales. Sur l'ensemble de la population, le Parti libéral recueillerait 54 p. cent des votes, le Parti québécois 30 p. cent, le NPD-Q 16 p. cent (Voir tableau).

Ces chiffres n'indiquent pas de changement significatif par rapport aux autres sondages effectués depuis janvier dernier si ce n'est qu'ils montrent une légère remontée de 12 à 16 p. cent en faveur des néo-démocrates.

La remontée du Parti québécois, de 25 à 30 p. cent, observée depuis octobre dernier se maintient comme, du reste, la popularité du Parti libéral de Robert Bourassa dont la supériorité peut-être décelée dans toutes les catégories d'électeurs.

Le PQ trouve ses plus solides appuis chez les moins de 35 ans et chez les francophones. Ses partisans se recrutent autant chez les femmes que chez les hommes, à Montréal qu'en province et auprès de ceux qui ont entre huit et 15 ans de scolarité. Ce sont les personnes les plus âgées et les moins instruites qui le supportent le moins encore que sa popularité faiblit chez ceux qui ont plus de 16 ans de scolarité.

Les partisans de la souveraineté voteraient PQ dans une proportion de 68 p. cent bien que 21 p. cent d'entre eux endosseraient le Parti libéral et 11 p. cent le NPD-Q. À l'inverse, 10 p. cent de ceux qui s'opposent à l'idée de souveraineté voteraient quand même pour l'équipe de Jacques Parizeau et 18 p. cent en faveur du NPD-Q. De la même façon que bon nombre de péquistes appuient le Parti de Brian Mulroney à Ottawa, à l'inverse, 48 p. cent des conservateurs fédéraux du Québec rendraient la politesse au PQ contre 43 p. cent qui soutiendraient Robert Bourassa et 9 p. cent le NPD-Q.

Le Parti libéral, lui, obtiendrait le vote de la moitié ou presque de toutes les catégories d'âge des électeurs sauf chez ceux qui ont de 25 à 34 ans où sa popularité tombe à 43 p. cent. Mis à part les anglophones qui lui sont acquis, ce sont les personnes de 55 ou plus qui le supportent le plus massivement à 70 p. cent.

CROP

Les Québécois restent fidèles aux libéraux

Les catégories d'électeurs québécois qui appuient le plus fortement le Parti libéral fédéral sont: les moins scolarisés (62 p. cent); les anglophones (60 p. cent); les 55 ans et plus (58 p. cent) et les jeunes de 18 à 24 ans (55 p. cent). Les conservateurs, eux, trouvent leur principale force chez les hommes (52 p. cent) et les électeurs de 45 à 54 ans (59 p. cent).

Quant aux néo-démocrates, ils peuvent compter sur le vote de 36 p. cent des 25 à 34 ans et de respectivement 34 et 38 p. cent de ceux qui ont de 13 à 15 ans ou plus de 16 ans de scolarité.

La majorité (67 p. cent) des libéraux provinciaux qui appuient Robert Bourassa à Québec conservent la même allégeance sur la scène fédérale bien que 21 p. cent d'entre eux seraient prêts à voter pour le parti de Brian Mulroney et 12 p. cent en faveur de celui d'Ed Broadbent. La démarche est sensiblement la même chez les néo-démocrates du Québec qui endossent le grand-frère fédéral à 66 p. cent. John Turner pourrait cependant compter sur 19 p. cent d'entre eux et Brian Mulroney sur 14 p. cent.

L'électorat du Parti québécois, lui, est plus volatile sur la scène fédérale. 42 p. cent des péquistes donneraient leur vote à Brian Mulroney, 31 p. cent à Ed Broadbent et 26 p. cent à John Turner. Ceux qui s'opposent à l'idée de souveraineté voteraient libéral à Ottawa dans une proportion de 55 p. cent, le reste partageant également son vote entre les deux autres partis. Le vote des souverainistes, lui, se partage en trois tiers égaux entre les trois formations fédérales. □

INTENTIONS DE VOTE*

AU PROVINCIAL	AU FÉDÉRAL
54 PARTI LIBÉRAL.....	46
PARTI CONSERVATEUR ...	27
30 PARTI QUÉBÉCOIS	
16 NPD.....	26
— AUTRE PARTI.....	1

*Après répartition au prorata de ceux qui n'ont pas fait de choix, c'est-à-dire 15 p. cent des répondants au provincial et 14 p. cent au fédéral.

Méthodologie du sondage

Les résultats de ce sondage proviennent de 647 entrevues téléphoniques complétées du 5 au 7 mars, à partir d'un échantillonnage final de 890 numéros de téléphone.

Les répondants ont été choisis aléatoirement à l'aide d'une grille de sélection qui tient compte du nombre d'adultes dans les ménages rejoints, ainsi que de leur sexe et de leur groupe d'âge. L'échantillon des ménages a été tiré selon la méthode du hasard systématique des listes publiées des abonnés du téléphone de l'ensemble du Québec. Pour les fins d'échantillonnage, le Québec a été subdivisé en deux régions: Montréal métropolitain et le reste de la province.

Le taux de collaboration enregistré est de 73 p. cent.

En cours de compilation, les résultats furent pondérés sur la base des statistiques officielles, afin de refléter la distribution de la population adulte du Québec au point de vue du sexe et de la langue maternelle, ainsi que de la région de résidence des répondants.

D'un point de vue statistique, un tel échantillon est précis à quatre points près, 19 fois sur 20.

Ce sondage a été réalisé sous la direction de M. Claude Gauthier, vice-président et directeur de la recherche chez CROP.



Des volontaires évacuent une victime de la tragédie qui pourrait atteindre 175 morts et plusieurs centaines de blessés, croyait-on hier dans la capitale népalaise. • Ils mourront à cause de la pénurie

de médicaments, d'oxygène, d'infirmières et de médecins», a déclaré un médecin de Katmandou, capitale de l'un des pays les plus pauvres du globe. PHOTO REUTERS

MORTS

La grêle déclenche une bousculade dans un stade du Népal: 95 morts

précipité vers les sorties mais a trouvé les portes cadenassées. Des dizaines de personnes ont alors été étouffées et piétinées par la foule.

Plusieurs heures après la catastrophe, présentée comme la plus grave de l'histoire du Népal, les ambulances acheminaient toujours les blessés vers les hôpitaux de la capitale et de la ville voisine de Patan.

«Personne ne peut donner le compte exact, mais nous estimons qu'il y a plus de 700 blessés», a déclaré un médecin.

Les rescapés ont accusé les policiers de faction devant les portes du stade d'avoir refusé de les ouvrir avant la fin du match, en l'absence d'ordre de leurs supérieurs.

Un porte-parole de la police a cependant contesté cette version: «Les portes étaient cadenassées et

les clés confiées aux responsables du stade. Nous avons fait sauter le cadenas d'une porte et aidé les gens à quitter le stade.»

La foule massée devant l'un des hôpitaux de la capitale a crié son hostilité au premier ministre Marich Man Singh Shreshtha, venu reconforter les blessés avec une douzaine de membres du gouvernement.

Selon des témoins, des cris de «mort à la police» ont alors fusé. D'autres personnes ont accusé le conseil sportif, responsable du fonctionnement du stade.

Plusieurs députés ont critiqué le gouvernement quelques heures après les événements: ce désastre «est dû à l'incapacité du gouvernement d'assurer la sécurité des gens», a déclaré Birendra Pokhral, membre de l'Assemblée nationale, qui a demandé la démission du gouvernement, de concert avec un autre député.

Des responsables ont indiqué qu'à leur connaissance, aucun étranger n'assistait au match, disputé dans le cadre d'un tournoi régional. □

LA MÉTÉO

Québec	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	-14	-10	Neige
Outaouais	-8	-2	Neige
Laurentides	-10	-4	Neige
Cantons de l'Est	-12	0	Neige
Maunich	-12	-4	Nuageux
Québec	-14	-4	Neige
Lac-Saint-Jean	-15	-3	Nuageux
Rimouski	-15	-4	Ciel varia.
Gaspésie	-15	-4	Ciel varia.
Bas-Caraïbe	-14	-3	Nuageux
Sept-Îles	-14	-3	Nuageux

États-Unis	Min.	Max.	Min.	Max.	
Boston	-4	8	N.-Orléans	17	22
Buffalo	-4	6	Pittsburgh	-1	12
Chicago	10	16	S. Francisco	5	17
Miami	18	21	Washington	6	14
New York	3	10	Dallas	9	27

les capitales	Min.	Max.	Min.	Max.	
Amsterdam	5	7	Madrid	4	20
Athènes	3	11	Moscou	-3	-2
Acapulco	26	34	Mexico	14	24
Berlin	-1	5	Oslo	-6	4
Bruxelles	0	5	Pans	7	10
Buenos Aires	21	23	Rome	4	14
Copenhague	-1	6	Séoul	2	9
Genève	0	8	Stockholm	-4	-1
Hong Kong	19	23	Tokyo	8	21
Le Caire	12	20	Trinidad	22	32
Lisbonne	9	19	Vienne	0	5
Londres	9	11			

La Quotidienne

Tirage d'hier
a trois chiffres 676
a quatre chiffres 2383



10-7-01
Dimanche 13 mars 1988

6/49: pas de grand gagnant

Presse Canadienne TORONTO

Les numéros tirés hier au Lotto 6/49 sont: 1, 26, 36, 42, 44 et 46. Le numéro complémentaire est le 20.

Le gros lot de \$2,5 millions n'a pas été gagné. Dans la catégorie 5/6 plus,

il y a six gagnants de \$ 158 822 chacun.

Le tirage fait 243 gagnants de \$2 998 dans la catégorie 5/6.

Dans la catégorie 4/6, on compte 14 969 lots de \$93,60.

Enfin, 306 626 lots de \$10 seront remis à ceux qui ont choisi trois chiffres de la combinaison gagnante.

Décès du juge Marcel Crête

■ Le juge en chef de la Cour d'appel du Québec, l'honorable Marcel Crête, est décédé vendredi soir à l'Hôtel-Dieu de Montréal, à la suite d'une courte maladie, à l'âge de 72 ans.

Nommé juge à la Cour supérieure de Trois-Rivières le 14 septembre 1966, après avoir pratiqué le droit à Grand-Mère durant 29 ans, le juge Crête a accédé à la Cour d'appel du Québec, le plus haut tribunal de la province, le 28 janvier 1972. Il en devient le juge en chef le 1 mai 1980.

En 1986, le juge Marcel Crête s'est mérité la Médaille du Barreau pour sa grande compétence, sa disponibilité et son accessibilité. Le juge était reconnu par ses confrères et par les avocats comme étant un homme de grande lucidité qui consultait beaucoup.

Au cours d'une entrevue qu'il avait accordée à *La Presse* il y a près de deux ans, le juge Crête avait lui-même déclaré qu'il avait accepté le poste de juge en chef de la Cour d'appel afin de multiplier ses chances de contribuer à l'évolution du droit.

Le juge en chef du Québec était né à La Tuque, le 31 mai 1915. Il avait fait ses études aux écoles primaires de Grand-Mère, puis au Séminaire de Trois-Rivières et à l'Université Laval. Admis au Barreau en 1937, il a poursuivi ses études à Osgoode Hall Law School à Toronto.

Le juge en chef laisse dans le deuil, sa femme Berthe Godin, ainsi que ses quatre enfants, Louis, avocat, Marie, Lucile, et Raymonde, avocate et professeur à la Faculté de droit de l'université Laval.

Les funérailles du juge en chef auront lieu mercredi le 16 mars à 14 h, à l'église Saint-Paul de Grand-Mère.

Mardi, à midi, à Montréal, une cérémonie d'hommage à la mémoire du juge aura lieu à la salle 17.09 du Palais de justice de Montréal. Une messe de requiem suivra à la basilique Notre-Dame à 13 h 30.

Par respect pour sa mémoire, le Cour d'appel ne siégera mercredi, journée des funérailles.



Le juge en chef Marcel Crête

Tentative de meurtre

■ Les policiers de la CUM déterraient hier l'auteur présumé d'une tentative de meurtre survenue en début d'après-midi à la station de métro Beaubien.

L'individu, âgé de 29 ans, aurait poignardé à deux reprises, dont une au poumon, un homme de 20 ans qui a été transporté à l'hôpital Royal Victoria où il a dû subir une intervention chirurgicale.

L'incident s'est produit à l'extérieur de la station de métro, à la suite d'une dispute entre les deux hommes — de parfaits inconnus, a dit le sergent Pierre Leduc, du poste 43.

Ayant été témoin de la scène, l'ami de la victime a demandé au changeur du métro d'alerter la police. Deux secondes plus tard, les agents de police arrivaient sur les lieux et se mettaient à la poursuite du suspect, aperçu au coin des rues Beaubien et Saint-Zotique.

L'agresseur s'est d'abord réfugié chez sa mère, dans un logement situé au 7471 rue Saint-Gérard, avant de se rendre aux policiers. Il doit comparaître demain en Cour des sessions de la paix à Montréal.



Huit ministres du Travail: Pierre Paradis, Carrier Fortin, Maurice Bellemare, Pierre-marc Johnson, Raynald Fréchette, Jean Cournoyer, Pierre Marois et Gérald Harvey.

Des ministres du Travail à ne plus savoir où donner de la tête

Une fête réunit les patrons des relations de travail du Québec depuis 25 ans

PAUL ROY

■ Le travail ne tue pas.

La preuve, huit anciens ministres du Travail du Québec se sont pointés hier soir au banquet de 25^e anniversaire de la Corporation professionnelle des conseillers en relations industrielles du Québec.

Tous les ministres du Travail depuis 25 ans, à l'exception de feu Pierre Laporte, ministre libéral tué lors de la crise d'octobre 70, et de Jacques Couture, qui travaille présentement à l'étranger, étaient là.

De Carrier Fortin, ministre libéral de 1963 à 1966 sous Jean Lesage, à Pierre Paradis, l'actuel ministre du Travail dans le cabinet de Robert Bourassa.

Les autres étaient l'unioniste Maurice Bellemare; Jean Cournoyer, qui fut successivement ministre unioniste puis libéral, après le décès de Pierre Laporte; le libéral Gérald Harvey; et les péquistes Pierre-Marc Johnson, Pierre Marois, et Raynald Fréchette.

Si les ministres ont changé, avec les années, on peut en dire autant du monde du travail selon Maurice Bellemare, aujourd'hui âgé de 80 ans.

« Dans mon temps, relate-t-il, c'était le début du syndicalisme et mon premier ministre, M. Maurice Duplessis, n'était pas très sympathique au syndicalisme. Ce qui ne me rendait pas la tâche facile. »

M. Bellemare se souvient de la grève du textile, en 1967: « La FTQ avait réglé à 28 cents et Marcel Pélipin, de la CSN, demandait 32 cents... »

Carrier Fortin, aujourd'hui juge à la Cour supérieure, garde lui aussi un souvenir amer de cette grève du textile, qui avait occasionné sa défaite.

Sa fierté? Avoir piloté le nouveau Code du travail, en 1964.

Quand on lui demande de nommer un événement qui a marqué le monde du travail, Pierre-Marc Johnson parle spontanément de la création du Conseil consultatif du travail et de la main-d'oeuvre, vers la fin des années 60. « Une des rares tables où syndicalistes et patrons se parlent », dit-il.

Son ex-colleague Pierre Marois rappelle pour sa part la loi anti-scabs votée par le Parti québécois lors de son premier mandat.

Des huit, c'est Jean Cournoyer qui est resté le plus longtemps en poste: cinq ans.

Des années dures: crise d'octobre, crise du pétrole, bataille de l'indexation, grands conflits dans la fonction publique, emprisonnement des chefs syndicaux, événements de la Baie James, Commission Cliche...

Mais il n'envisage pas pour autant ses successeurs du Parti québécois: « Si nous (les libéraux) avions été au pouvoir à leur place, nous n'aurions jamais pu faire ce qu'ils ont fait avec la fonction publique. Nous aurions été crucifiés. Le PQ, qui sortait d'avantage du peuple, a pu redresser une situation qui n'aurait pas été autrement redressable. Ce qui lui a d'ailleurs coûté le pouvoir. »

Pierre Paradis, l'actuel ministre libéral, croit que toutes les époques ont eu leurs moments difficiles: « Dans chaque période, il y a des journées que j'aurais préféré ne pas retrouver dans mon agenda... »

Des compétitions entre patrouilleurs de ski pour soigner les blessés

SUZANNE COLPRON

■ À 10 h au sommet des pentes enneigées, 260 patrouilleurs de ski du Québec attendaient hier le signal de départ de la compétition annuelle de premiers soins, à Bromont.

Le test?

Trouver un blessé. Un skieur, par exemple. Et lui coller une plaie de caoutchouc sur la joue gauche en y ajoutant un peu de colorant rouge, pour faire plus vrai.

Ensuite, préparer le terrain. Étendre le blessé au milieu de la piste, le bâton de ski sous le ventre, le coude gauche replié. Pourquoi ainsi?

Ça fait partie de l'examen. Le patrouilleur doit déterminer les blessures du skieur. Le seul indice qu'il possède, c'est qu'il s'agit d'un accident causé par un autre skieur. Le blessé a « pris le décor » quand il a été « coupé ». Dans sa chute, ses fixations se sont déclenchées, il a perdu ses skis.

Voilà pour les informations. Au participant de jouer maintenant. Il doit d'abord découvrir où se cache le blessé. En deuxième lieu, procéder à son examen. Diagnostic: hémorragie du foie et fracture du coude.

Ensuite, il doit lui administrer les premiers soins et le glisser sur le traîneau jusqu'au bas de la pente. Un petit rapport d'accident, une note pour le médecin, et le test est dans la poche.

Les examinateurs ont pris bonne note des résultats de chacune des 21 équipes. Les trois meilleures seront sélectionnées pour participer à la compétition nationale. Elle se tiendra l'an prochain à Québec.

Du bas vers le haut

Quoique peu fréquent, cet accident n'en est pas moins réel, assure la vice-présidente des opérations, pour la division du

Québec, Mme Rachel Delisle. « La simulation, explique-t-elle, ne vise pas à piéger les patrouilleurs, qui prennent part à la compétition. Mais à leur donner une expérience additionnelle. »

« Lorsqu'un accident se produit, il faut parfois tourner les coins ronds. Les patrouilleurs n'ont pas toujours le temps d'appliquer à la lettre les instructions et les techniques des manuels de premiers soins. C'est pour ça qu'ils sont ici. Les instructeurs peuvent leur donner des conseils, les critiquer au besoin », ajoute Mme Delisle.

Sur les 10 000 accidents de ski survenus au Québec en 87, les plus fréquents sont la dislocation du genou et de l'épaule et la fracture du poignet.

« Mais depuis les cinq dernières années », note la présidente des opérations, Mme Thérèse Boisclair, « l'amélioration de l'équipement de ski a entraîné un déplacement des blessures du bas vers le haut du corps. »

« Il y a désormais plus de fractures de genoux. Avant les chevilles se cassaient, parce que les fixations ne se déclenchaient pas. Maintenant ce sont les ge-

noux qui en prennent un coup », souligne-t-elle.

Des patrouilleurs, il y a en 1900 du Québec. Ils représentent 35 p. cent de l'ensemble des membres de la Patrouille canadienne. Et pour la très grande majorité, ils sont bénévoles — à peine 3 p. cent d'entre eux sont rémunérés.

« Il faut aimer se rendre utile », indique Claude McNicoll, qui n'a pas hésité deux secondes à faire une petite démonstration de ses talents à *La Presse*, alors qu'il s'appropriait à se faire masser dans le bain tourbillon de l'hôtel, après la compétition...



Les patrouilleurs de la région du Saguenay — Lac-Saint-Jean, François Drolet, Claude McNicoll, Janick Bouchard, Joël Girard, Martial McNicoll, et Louis Deschênes (le blessé) ont pris part hier à la compétition de premiers soins organisée par la patrouille canadienne, à Bromont.

Réfugiés: le ministre Bouchard «réfléchit»

PAUL ROY

■ Benoit Bouchard, le ministre fédéral de l'Immigration, se donne une autre journée pour « réfléchir » à la situation des Turcs qui sont sur le point d'être expulsés du pays.

Mais il prévient: « Il ne faut pas s'attendre à ce que les Turcs restent au Canada, il va falloir qu'ils retournent chez eux. »

— Alors c'est non?

— Je vais être au ministère lundi. L'imagine qu'on va me présenter une évaluation globale. Mais encore une fois, je pense qu'il ne se faut pas se faire d'illusions. Il va falloir qu'à un moment, on brise le cercle vicieux des lois qui sont inopérantes et qui laissent entrer ici des dizaines de milliers de personnes. À l'automne, on aura un arrimage de 70 000 de ces personnes... \$70 millions que ça va nous coûter!

Le ministre Bouchard, que *La Presse* a interrogé à son arrivée à un banquet d'Indo-Canadiens dans un hôtel de Montréal, s'en est pris au Sénat qui, dit-il, retarde indûment l'adoption de la loi 84, destinée à corriger cette situation.

« Je suis aussi bouleversé que vous pouvez l'être. Je voudrais être capable de prendre une décision basée sur des considérations humanitaires (...) Mais il est très probable que je prendrai la décision que la loi s'applique et que je dirai aux sénateurs: voulez-vous vous bouger les jambes et arrêter de perdre votre temps pour nous donner les lois dont on a besoin! »

Le ministre a admis hier soir que « ces pauvres Turcs ont été complètement abusés ». « Parce qu'ils ont été abusés, on me demande de les garder ici. Mais si je n'applique pas la loi, ce sera le désordre total! »

Quelque 2 000 Turcs, la majorité provenant de la région de Denizli, dans le sud-ouest du pays, sont entrés au Canada par la porte de Mirabel entre juillet 86 et janvier 87. Sollicités par des agences de voyages turques malhonnêtes, plusieurs avaient vendu tous leurs biens et emprunté de l'argent pour se payer le voyage qui les a amenés ici.

Les premiers ont reçu leurs ordonnances d'exclusions cette semaine. Certains doivent quitter dès le 20 mars.

Vendredi, Me Diane Bélanger, qui représente entre 400 et 500 de ces Turcs, avait accusé le ministre Bouchard d'avoir lui-même laissé moisir la situation en attendant six mois avant d'imposer le visa qui avait enrayé le flot des arrivées, le 8 janvier 87.

« Je n'ai pas attendu six mois, s'est défendu hier M. Bouchard. On ne peut imposer de telles mesures en une semaine, c'est tout le processus qui est boiteux. »

Cocaïne: Montréalais arrêtés

■ Un Québécois de 25 ans a été arrêté jeudi soir pour trafic de stupéfiants par les agents du service douanier américain, qui ont trouvé 10 kilos de cocaïne, d'une valeur de \$1,5 million US sur le marché noir, dans sa voiture.

M. Yves Saint-Arneault, de Laval, a fait l'objet d'une inspection de routine de la part des douaniers, au poste frontalier Dundee, près de Valleyfield, avant son entrée au Canada.

Les agents ont trouvé 10 kilos de cocaïne cachés derrière les panneaux des portières de sa voiture, a indiqué John O'Hara, du bureau des douanes de Rouses Point, New York.

M. Saint-Arneault, qui travaillait comme portier dans un club du centre-ville de Montréal, est gardé à vue dans la prison du comte de Franklin, en attendant sa comparution devant le juge à Albany.

En rapport avec cette arrestation, la Sureté du Québec a émis avant-hier soir deux mandats contre l'un des propriétaires du Club Supersexe, Fernand Greco, 38 ans, et le gérant de l'établissement, Mario d'Aquino, 46 ans. Ces deux hommes sont recherchés pour avoir complété avec M. Saint-Arneault, en vue d'importer 10 kilos de cocaïne.

Une invitation de la bière **Laurentide**

A GAGNER: pour 2 personnes à tous les jours du mois de mars

Fais ta valise!

1 voyage par jour au Club Med

Valeur approximative 2.600\$ ch.

Le N° de vol aérien d'aujourd'hui est:

129

Si vous déjantez une capsule Laurentide affichant ce N° de vol aérien, composez le **1-976-7878 AVANT 23h59 AUJOURD'HUI MÊME** pour vous inscrire au tirage (frais de 50¢ par appel).

Les abonnés de Québec-Téléphone et Télébec, composez le **1-514-976-7878** (frais d'interurbain applicables).

Règlements complets à *La Presse*, CKMF et à la Brasserie Molson. Ce concours est réservé aux 18 ans et plus. Aucun achat n'est requis.

Écoutez CKMF pour connaître les gagnants

Les Noirs réclament le départ de Gosset

ANDRÉ NOËL

Le ministre de la Justice, Herbert Marx, a annoncé la semaine dernière quelques mesures pour satisfaire la communauté noire de Montréal, comme la création éventuelle d'un comité d'examen des plaintes dominé par des civils à la police de la Communauté urbaine de Montréal.

Mais presque tous les jeunes rencontrés par *La Presse* ont dit qu'ils ne veulent plus attendre.

Voici la liste de leurs revendications:

- le congédiement immédiat de l'agent Allan Gosset, qui a tué le jeune Anthony Griffin, le 11 novembre dernier, et acquitté d'homicide involontaire coupable le 24 février. (M. Gosset doit comparaître devant un comité de discipline de la police d'ici deux se-

maines. La comparution pourrait cependant être retardée si la Cour d'appel ordonne un nouveau procès.)

- des sanctions disciplinaires contre tous les policiers coupables de brutalité ou d'usage abusif de leur force;

- des emplois, dès cet été, pour les jeunes issus des minorités visibles;

- l'instauration immédiate de programmes d'accès à l'emploi pour les minorités;

- la constitution d'un fonds pour aider les victimes de brutalité policière à poursuivre la police;

- un bâtiment pour une école noire, ainsi qu'une subvention mensuelle d'environ \$5 000 afin de permettre l'enseignement des cultures spécifiques et de l'histoire des Noirs.

«Content d'être un journaliste blanc!»

ANDRÉ NOËL

Il y a des jours où on est content d'être un journaliste blanc à Montréal.

Ça a été mon cas mardi dernier. Trois agents et un officier m'ont arrêté et détenu pendant une quinzaine de minutes après m'être immobilisé quelques secondes au bord du stationnement du poste 15, dans Notre-Dame-de-Grâce, là où Anthony Griffin a été abattu.

Il était environ midi. Un ami de race noire m'avait invité à aller voir le stationnement. Il voulait me faire comprendre que Griffin n'a pas pu avoir l'idée de s'enfuir à cause de la configuration des lieux. Deux autres jeunes Noirs sont venus avec nous.

J'ai garé la voiture d'un côté de la rue. Je suis sorti et me suis dirigé vers le stationnement. Mon ami a vu que deux policiers discutaient avec deux autres, assis dans leur voiture, et il a hésité à me suivre.

Je me suis avancé d'un mètre dans le stationnement et je l'ai incité à venir, en lui disant qu'il n'avait rien à craindre. Puis, voyant qu'il retournait vers ma voiture, j'ai retraversé la rue.

Deux voitures de police ont surgi du terrain de stationnement. Un policier m'a demandé ce que je faisais là. Je lui ai demandé pourquoi il me posait cette question. Sa collègue et lui sont alors sortis de la voiture et se sont approchés de moi.

Pendant quelques minutes, ils m'ont demandé ce que je faisais là, et j'ai continué à leur demander pourquoi ils me po-

saient cette question. À la fin, j'ai dit que je voulais partir. Mais ils ont dit que non, je ne partirais pas. Ils voulaient savoir ce que je faisais là. Ils voulaient aussi que je m'identifie.

J'ai demandé si j'étais accusé de quelque chose. (La police n'a pas le droit d'arrêter un piéton et de lui demander ses papiers d'identité à moins qu'il soit soupçonné d'avoir commis un délit.) Le policier a alors posé la question à un officier, qui était resté assis dans son auto, derrière ma voiture.

Puis il m'a dit que j'étais «suspect de vol d'auto». La raison: j'étais resté debout à côté d'une auto dans le stationnement. L'officier a dit aussi que j'avais fouillé dans les poubelles d'une propriété privée (je ne m'étais pas approché des poubelles; de fait, je ne les avais même pas vues).

Devant l'absurdité de telles accusations, j'ai dit que la comédie était finie et j'ai voulu me diriger vers ma voiture. Mais les policiers m'ont retenu par le bras. Jusque-là j'étais effectivement curieux de voir comment ils se comportaient avec des citoyens ordinaires. Mais comme la situation s'envenimait, j'ai sorti ma carte de presse.

Les policiers m'ont retenu encore quelques minutes, le temps de faire quelques vérifications. Il n'y a eu aucune injure de part et d'autre, personne n'a élevé la voix, personne n'a juré, mais le ton était très désagréable.

De retour dans ma voiture, mon ami m'a dit: «Je suis content que ça te soit arrivé. Dis-toi que si tu avais été un chômeur noir, tu serais au poste en ce moment.»

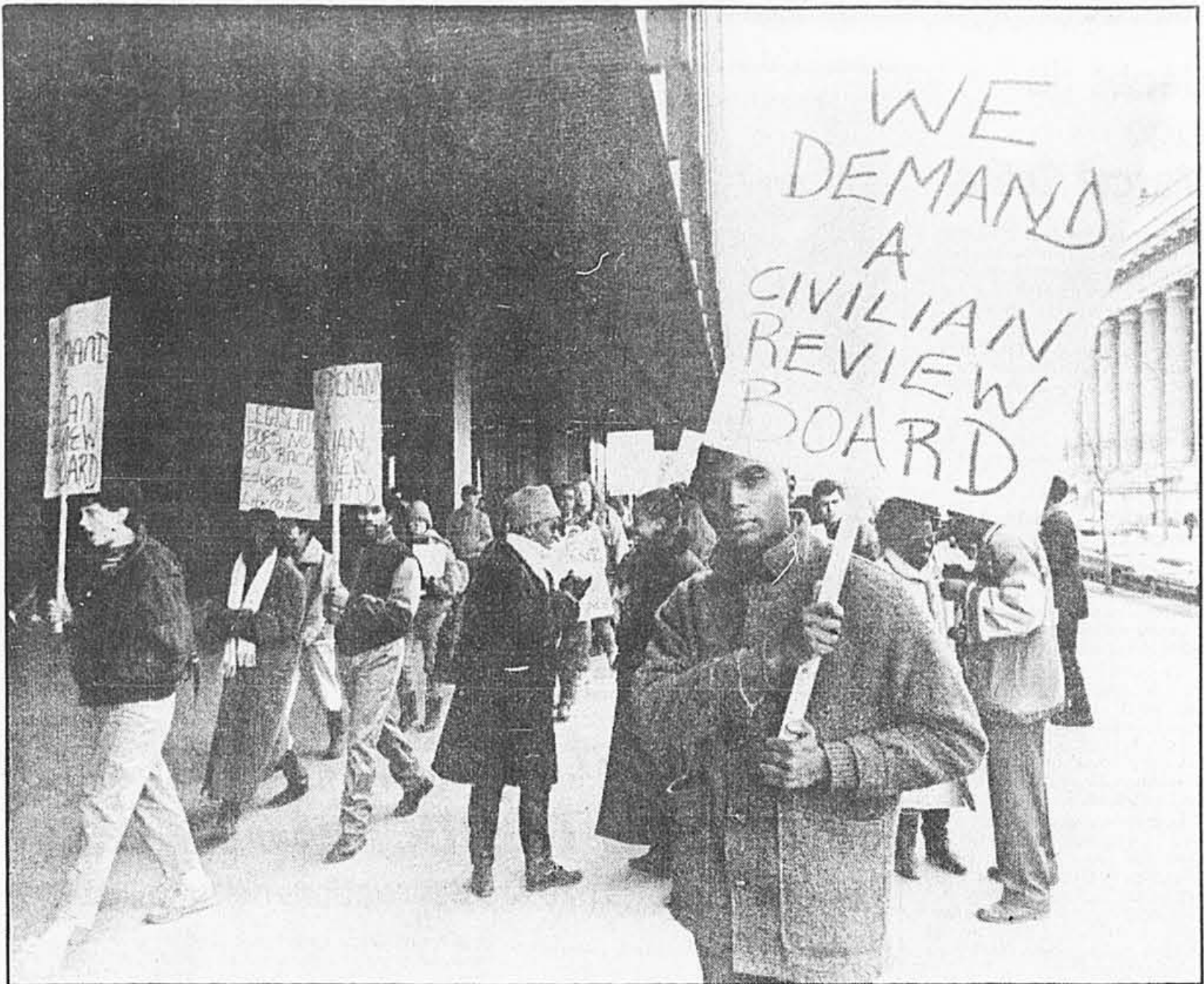


PHOTO PIERRE McCANN, La Presse

Patrick Saunders, 25 ans, au cours d'une manifestation devant le Palais de justice lundi dernier. Une grande manifestation est prévue samedi prochain dans Notre-Dame de Grâce.

La révolte gronde chez les jeunes Noirs

SUITE DE LA PAGE A 1

«Il y a un mélange très volatile de wise guys et de wild guys, d'intellectuels et de délinquants. Ce que je n'aime pas, c'est qu'ils ont accès à des armes. S'ils passent à l'action, ils seront appuyés par certains types impliqués dans le trafic de drogue. La situation ne paraît pas très bonne.

«Ils sont déjà réprimés, alors ils n'ont pas peur de la répression. Certains ont déjà des dossiers judiciaires: un dossier de plus ou de moins, ça ne les dérange pas.»

Quelques jeunes ont créé récemment le *Black Caucus*. Selon Harry, le groupe exerce un leadership politique auprès d'une partie de la jeunesse noire. Ses dirigeants ne se réfèrent pas au pacifisme de Martin Luther King, mais aux militants radicaux comme Malcolm X et Eldridge Cleaver.

«Je ne sais pas combien ils sont, mais je connais au moins dix membres du *Black Caucus*, a dit Harry. Quand je leur demande ce qu'ils comptent faire, ils me répondent: «Les Black Panthers ont dû aller aussi loin que nécessaire. Notre organisation ira aussi loin que nécessaire.» Ils m'ont dit que je n'étais pas membre, et qu'ils ne voulaient pas discuter avec moi.»

Le groupe est peu connu parmi les étudiants des universités Concordia et McGill, et des collèges Dawson et Vanier.

Susan O'Donnell, coordonnatrice du Centre des femmes de l'université Concordia, a dit qu'elle en avait entendu parler il y a quelques semaines, après une conférence d'un ancien militant des Black Panthers.

Winston et son ami ont refusé de donner leur vrai nom, et ont refusé aussi de dire s'ils font partie d'une association. Ils ont affirmé cependant qu'ils représentaient un millier de jeunes.

Les leaders traditionnels de la communauté noire, ils les qualifient de *poverty puppets*. Ils affirment qu'il s'agit d'hommes de paille, plus intéressés à profiter des maigres subventions du gouvernement, que de se battre pour les droits des Noirs.

«Ces leaders noirs, nous nions leur direction, a dit Winston. Ils sont des déchets. Ils se nomment eux-mêmes leaders, mais dans le fond, ils ne sont rien du tout.»

Ilma Lynton-Holt, présidente du Negro Community Centre, a reconnu que les jeunes remettent en question les tactiques de discussion et de négociation avec le gouvernement.

«Les jeunes ne sont pas aussi patients que les gens plus âgés, a-t-elle dit. Ils nous demandent ce que nous avons réussi à obtenir en rencontrant les autorités. Nous devons avouer que les résultats sont plutôt minces.»

Maxine Clarke, présidente de la Coalition of Concordia Union of Students et activiste noire, a indiqué que les jeunes Noirs sont effectivement en train de s'organiser en dehors des structures connues.

«Nous avons nos propres problèmes, et nous devons trouver les moyens d'y faire face nous-mêmes, a-t-elle expliqué. Ça ne m'étonnerait pas du tout que des jeunes forment des groupes d'autodéfense pour faire face à la police.»

«On en a assez de se faire arrêter pour rien dans les rues. Les policiers nous demandent à tout moment de nous identifier. Des

qu'il y a un crime quelque part, nous sommes suspects.

«Si les autorités ne sont pas capables de punir les policiers pour leurs actes de brutalité, Eh bien! il va falloir qu'on se défende nous-mêmes. Ça ne peut plus durer.»

Les leaders plus âgés affirment qu'ils comprennent leurs frustrations. Dan Philips, de la Black Coalition of Quebec, vient d'envoyer une lettre au ministre de la Justice pour protester contre de nouveaux cas de brutalité.

Le 23 janvier dernier, des policiers de la Communauté urbaine de Montréal ont arrêté Horace Mitchener, 19 ans, un mineur de 17 ans (la loi de la protection de la jeunesse interdit de le nommer) et Peter Francis, 17 ans.

Mitchener et son copain étaient recherchés, des citoyens s'étant plaints que leur maison avait été mise sans dessus dessous

après une querelle entre deux jeunes gens et leurs petites amies. Mais Francis a été arrêté et écroué avec eux, même s'il n'était accusé de rien. Il a reçu un coup à l'œil et a dû être soigné à l'hôpital, affirme M. Philips.

La communauté noire organise une manifestation samedi prochain pour protester contre la brutalité policière. Les organisateurs attendent des manifestants de tout le pays. La manifestation se terminera au parc Girouard, dans Notre-Dame-de-Grâce.

«On espère que ce genre d'activité pourra canaliser la colère des jeunes», a laissé tomber Alix Jean, du Conseil de la communauté noire du Québec.

Le porte-parole de la police, Pierre Vézina, n'a pas caché sa nervosité: «La situation est explosive et très délicate. Nous espérons que tout se déroulera bien au cours des prochaines semaines.» □

À COEUR JOIE!

Aidez votre coeur: faites de l'exercice!

PARTICIPATION

loto-québec Résultats

Tirage du 88-03-12

649 Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi!

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 000 000,00\$
5/6 +	0 000 000,00\$
5/6	000 000 000,00\$
4/6	00 000 00,00\$
3/6	000 000 10,00\$

Ventes totales: 00 000 000,00\$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 0 000 000,00\$

No complémentaire: 20

Tirage du 88-03-12

SELECT Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le samedi!

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 1 220 220,00\$
5/6 +	0 45 757,00\$
5/6	61 500,10\$
4/6	2 741 50,10\$
3/6	42 702 5,00\$

MISE-TÔT: 8 21 24 35

GAGNANTS	LOT
168	297,60\$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 1 500 000,00\$

Ventes totales: 1 608 172,00\$

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

CAMPAGNE DE FINANCEMENT

1 9 8 8

Tu y crois. Aide-la!

DONNEZ GÉNÉREUSEMENT À LA CROIX-ROUGE!

LA MALADIE MENTALE EST UN DÉFI À LA CONSCIENCE DE LA COLLECTIVITÉ

Campagne corporative de levée de fonds de la Fondation du Québec sur la schizophrénie

pour le développement de la recherche sur les causes des maladies mentales

1988

avec la participation des membres de **L'ORDRE DES OPTOMÉTRISTES DU QUÉBEC**

Lors de votre visite chez votre optométriste, vous pouvez participer à la levée de fonds de la Fondation du Québec sur la schizophrénie, pour le développement de la recherche en santé mentale. Il vous suffira de gratter l'un des carrés à dons sur les présentoirs, à l'aide du nouveau dollar métallique disponible à votre banque ou institution financière, et de donner le montant inscrit. (25¢ à 26¢)

Cette levée de fonds corporative est réalisée avec la participation exceptionnelle de la

Monnaie royale canadienne

Le nouveau dollar, c'est monnaie courante.

Contre une nouvelle loi en matière d'avortement

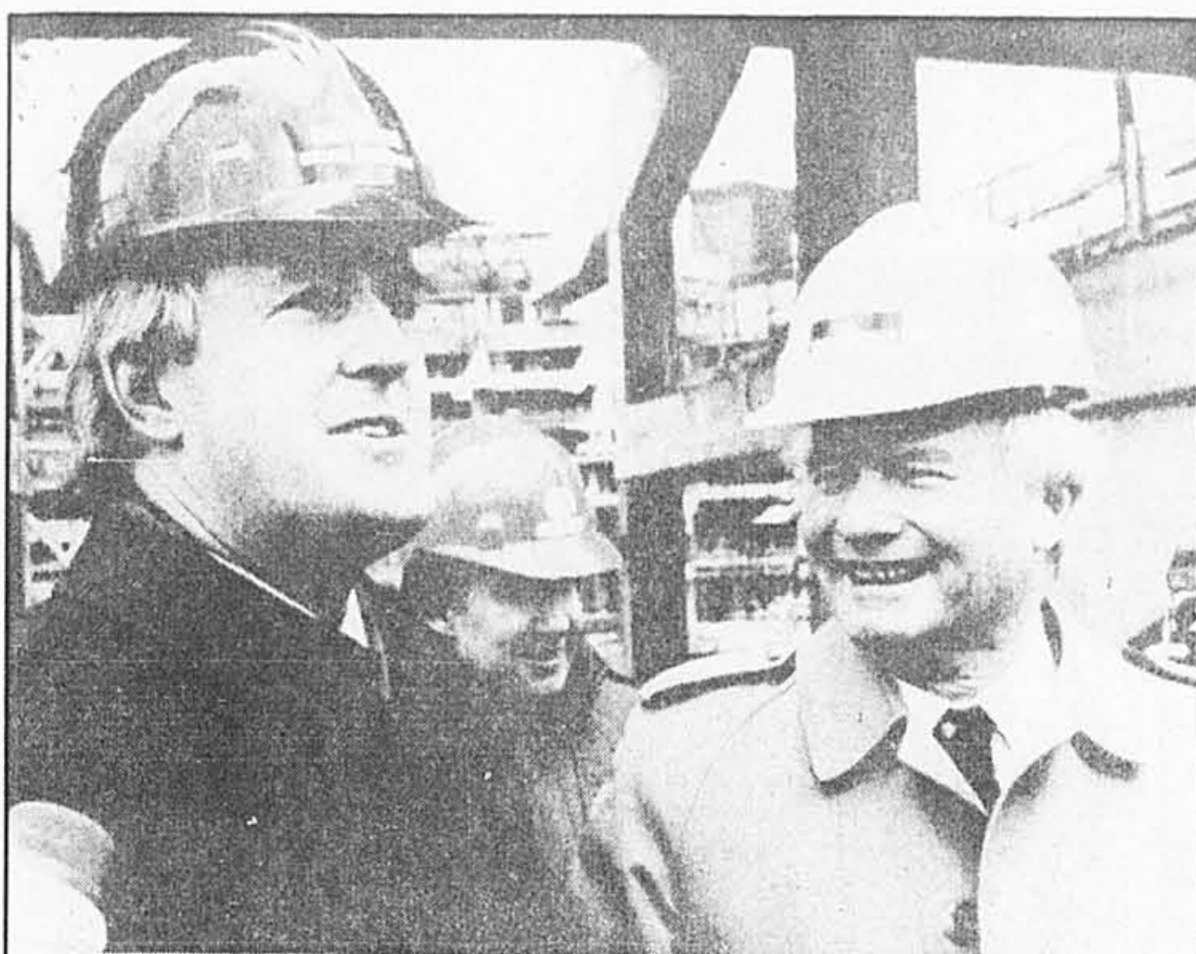
Presse Canadienne

La Ligue des femmes du Québec demande au gouvernement Mulroney de ne proposer aucune loi visant à recriminaliser l'avortement au Canada.

Fondée il y a 30 ans et regroupant environ 500 membres, la ligue tenait, hier à Montréal, un congrès traitant surtout d'égalité et de paix dans le monde.

La présidente de la Ligue des femmes du Québec, Mme Claudette Jobin, a annoncé que son regroupement se joint à la coalition formée par le Comité canadien d'action sur le statut de la femme pour lutter en faveur du libre choix des femmes en matière d'avortement.

La ligue s'est aussi prononcée contre l'entente de libre-échange intervenue entre le Canada et les États-Unis. Elle estime qu'une entente économique avec les voisins du sud aurait des répercussions négatives sur les acquis sociaux des femmes québécoises.



Oh! le beau stade!

Les propos du premier ministre du Canada, M. Brian Mulroney, semblent amuser l'ex-premier ministre de l'Ontario, M. Bill Davis. Les deux hommes visitaient hier le futur stade couvert en construction à Toronto.

PHOTO PRESSE CANADIENNE

Clark reste ferme sur ses positions à propos d'Israël

Presse Canadienne

Le ministre des Affaires extérieures Joe Clark a maintenu vendredi soir, malgré les réactions

hostiles d'un lobby juif influent, sa critique sévère du traitement réservé par l'État d'Israël aux Palestiniens des Territoires occupés.

«Je regrette naturellement une réaction aussi amère que celle qui est survenue, mais tout cela est la conséquence des événements et de la situation à laquelle nous sommes confrontés dans cette région», a affirmé M. Clark, venu dans la métropole pour s'y adresser à la Chambre de Commerce italienne de Montréal.

M. Clark a expliqué aux reporters que son point de vue n'avait pas été ébranlé par la réaction irritée du Comité Canada-Israël —

le groupe devant lequel il a prononcé son allocution jeudi — et qui, par la suite, devait qualifier les propos du ministre de «déséquilibrés» et de «mal informés».

Il a ajouté que le Canada demeurerait «l'un des plus solides amis d'Israël, autant que qui que ce soit dans le monde».

Vendredi, le Canada a demandé à divers gouvernements arabes d'inciter les Palestiniens à «poser eux-mêmes un geste tangible en affirmant qu'ils acceptent l'intégrité et l'indépendance d'Israël. C'est un cas où les deux parties doivent agir».

Interrogé sur ses affirmations selon lesquelles Israël aurait bloqué l'approvisionnement des Palestiniens en vivres, M. Clark affirme en avoir eu obtenu confirmation de l'UNRA, l'agence de l'ONU chargée de porter secours aux populations affamées et qu'il partagera les renseignements qu'ils possèdent à ce sujet avec le Comité Canada-Israël.

«Il n'y a rien à débattre, a lancé le ministre. Il ne s'agit que d'un problème très réel auquel nous sommes confrontés collectivement et qu'il nous faudra trouver le moyen de résoudre ensemble.»

Une affaire de bijou met un proche de Mulroney en furie

Presse Canadienne
TORONTO

Le directeur des communications du premier ministre Brian Mulroney a explosé de colère samedi après la publication d'une nouvelle selon laquelle Mme Mila Mulroney aurait acheté un bijou avec des fonds recueillis par le Parti conservateur.

«C'est scandaleux», a lancé M. Bruce Phillips en tremblant de rage.

«C'est une attaque sauvage et inadmissible à l'égard de la vie privée de Mme Mulroney.

«Il est indiscutable et parfaitement vérifiable que Mme Mulroney a payé elle-même, en argent comptant, ce bijou.»

M. Mulroney lui-même a refusé de commenter la nouvelle publiée samedi par le Globe and Mail de Toronto, mais il était manifestement en colère.

Lorsqu'à son arrivée à un déjeuner privé, un journaliste lui a demandé si son parti devait payer pour les bijoux de sa femme, le premier ministre s'est arrêté un instant, s'est retourné puis a lancé un regard furieux au journaliste avant de poursuivre son chemin.

M. Phillips a alors pris la parole, dénonçant à quatre reprises en moins d'une demi-heure le Globe and Mail et la journaliste Stevie Cameron.

«Je dénonce cette journaliste, fulminait M. Phillips. Je ne comprends absolument pas pourquoi Mme Cameron s'est lancée dans cette vendetta.»

Mme Cameron était l'une des journalistes du Globe qui avait révélé l'an dernier que le Parti conservateur avait versé \$ 524 000 pour rénover les résidences officielles du premier ministre. Le bureau de M. Mulroney devait par la suite indiquer que le premier ministre avait remboursé la moitié du coût des travaux, supervisés par le designer Giovanni Mowinckel.

Un collier

Le Globe and Mail écrivait samedi que le Parti conservateur a payé une traite bancaire de \$ 234 qui a servi à acheter un collier pour Mme Mulroney.

Le quotidien cite également un fleuriste de Vancouver, M. Thomas Hobbs, qui confirme que le parti a payé de l'ameublement de jardin d'une valeur de \$ 5 000 vendu à Mme Mulroney lors de la conférence du Commonwealth en octobre dernier.

M. Phillips, fouillant dans une chemise remplie de photocopies de documents et de reçus, a refusé de rendre publics les documents concernant Mme Mulroney, mais, a-t-il soutenu, «j'ai les reçus» qui démentent la version de M. Hobbs.

Il n'avait toutefois pas de reçu pour le bijou, mais il a souligné que M. Mowinckel, par l'entremise de qui Mme Mulroney a acheté le collier, a affirmé au Globe qu'il était «presque sûr» que la femme du premier ministre l'avait payé comptant.

Le Globe cite aussi Mme Danielle Letarte, à l'époque secrétaire de M. Mowinckel, qui prétend pour sa part que la traite bancaire qui a servi à acheter le bijou a été payée par un chèque du Parti conservateur.

Mais M. Phillips a indiqué qu'au même moment M. Mowinckel «faisait beaucoup de travaux à la résidence du gouvernement et certains de ces travaux étaient défrayés par le parti».

Mme Letarte peut donc s'être trompée.

Argent comptant

Mme Mulroney, accompagnée de M. Mowinckel, a commandé le collier à Rome en 1985, a expliqué M. Phillips. Lorsque le bijou a été prêt quelques mois plus tard, elle l'a payé au designer italien «en argent comptant, de ses propres ressources».

M. Phillips a confirmé le fait que Mme Mulroney a acheté des meubles de jardin et d'autres objets de M. Hobbs en 1987, mais il en a coûté \$ 2 700 et non les \$ 5 000 avancés par le quotidien torontois. De plus, Mila Mulroney a elle-même défrayé la majeure partie de la somme.

Quelque \$ 900 ont été payés par le Parti conservateur pour des objets destinés à demeurer dans la résidence officielle lorsque les Mulroney quitteront les lieux.

«Le Globe est complètement dans l'erreur», a conclu M. Phillips.

Octobre 70: Turner doit s'expliquer, déclare Mulroney

Canadian Press
TORONTO

Le chef du Parti libéral, M. John Turner, doit aux Canadiens une explication du rôle qu'il a joué en tant que ministre de la Justice au moment de la Crise d'octobre et de l'imposition de la Loi des mesures de guerre, il y a 18 ans, a soutenu hier le premier ministre Brian Mulroney.

Le journal tenu à l'époque par l'ancien ministre libéral Don Jamieson, et dont certains extraits ont été rendus publics la semaine dernière, «semble indiquer» que l'insurrection invoquée par M. Turner et l'ex-premier ministre Pierre Trudeau pour brandir la Loi des mesures de guerre n'a jamais eu lieu, a commenté M. Mulroney.

«Nous nous en rappelons tous: des centaines de citoyens canadiens ont été privés de leurs droits les plus fondamentaux et amenés en prison en plein milieu de la nuit, sur la base de ce qu'on nous décrivait comme des preuves solides d'une possible insurrection», a dit M. Mulroney, qui participait hier à un lunch avec des journalistes.

«Ce que M. Jamieson semble dire, c'est que d'après la GRC, il n'y avait aucune preuve de ce genre. Si cela est vrai, c'est une donnée extrêmement sérieuse que M. Turner devra expliquer aux Communes et au pays.»

John Turner n'a jamais rendu publiques les preuves qui ont justifié le recours à cette loi draconienne en octobre 1970, même s'il avait à l'époque promis qu'il le ferait un jour.

Vendredi, il a affirmé que la lumière sur les événements d'octobre 70 ne sera faite que lorsque les documents du cabinet pourront être rendus publics, en l'an 2000.

Des extraits du journal intime de Don Jamieson ont été publiés dans le dernier numéro du *Saturday Night*.

nutri bar

La barre de CHOCOLAT qui EMBELLIT votre SILHOUETTE

De nos jours, on assiste de plus en plus à une sorte de culte de la médiocrité. Les normes sont constamment abaissées et les grands idéaux sont bafoués. Dans le domaine de la beauté corporelle, certaines personnes mettent de l'avant l'idée qu'un surplus de graisse est acceptable et même souhaitable. Or, c'est exactement le contraire: la graisse déforme la silhouette, enlaidit le corps, alourdit la démarche et ouvre la porte à plusieurs maladies. Avec NUTRI BAR, vous pouvez embellir votre silhouette et améliorer votre santé. Commencez dès aujourd'hui votre démarche vers l'excellence!



NUTRI BAR est un substitut de repas complet. Il renferme tous les éléments nutritifs essentiels à un repas sain: hydrates de carbone, protéines, lipides, vitamines, minéraux et fibres. NUTRI BAR ne fournit cependant que 235 calories, ce qui permet de réduire l'apport calorique et ainsi favoriser l'amaigrissement. On peut remplacer un, deux ou les trois repas de la journée par NUTRI BAR.

En vente dans les pharmacies et les magasins d'aliments naturels

Santé
Naturelle
(A.G. Ltée)
369 Charles-Peigny
La Prairie, Qué.
J5R 3E8

À LA RECHERCHE DE L'EXCELLENCE

LA LANGUE BIEN PENDUE

PAR LA SOCIÉTÉ DES TRADUCTEURS DU QUÉBEC

La Presse du dimanche offre avec plaisir à ses lecteurs, *La langue bien pendue*, chronique conçue et réalisée par la Société des traducteurs du Québec, afin d'aider les citoyens en toute simplicité à s'exprimer et à écrire plus facilement. La source de la chronique est identifiée chaque semaine en fin de texte.

Rémunération, salaire, rétribution

L'étude qui suit considère l'acte par lequel une personne est dédommée du travail qu'elle fournit: de ce fait, les mots *rémunération*, *salaire* et *rétribution* sont pris dans un sens restreint où plusieurs éléments spécifiques entrent en ligne de compte pour découper différemment la même réalité.

Pour désigner la compensation versée pour l'accomplissement d'un travail, le français dispose de trois termes de base: *rémunération*, *rétribution* et *salaire*. Ces trois termes ne sont pas véritablement des synonymes parce qu'en plus des traits communs, ils ont chacun leur spécificité que révèle une analyse serrée de chaque notion.

La *rémunération* implique une proportion rigoureuse entre le travail fourni et la compensation. Ce terme prend volontiers une valeur générique, incluant au besoin *rétribution* et *salaire* quand il n'est pas besoin de les distinguer bien nettement.

S'il faut distinguer ces notions, la *rétribution* va impliquer un rapport plus arbitraire entre la compensation et le travail, tandis que le *salaire* ajoute à l'idée de rémunération la présence implicite ou explicite d'un contrat et le versement de la compensation selon une périodicité déterminée.

Source: D'après Secrétariat d'État, l'Actualité terminologique, 1986, par le Comité de terminologie de l'Ordre des comptables agréés.

ARTS ET SPECTACLES

Les planètes

Le Planetarium Dow, du Service des loisirs et de développement communautaire de Montréal présente, jusqu'au dimanche 27 mars, un spectacle intitulé « De l'horoscope au télescope ». L'horaire en français est le suivant : les mardis et mercredis à 13 h 30, les jeudis et vendredis à 13 h 30 et à 20 h 30, le samedi à 14 h 15, 18 h 30 et 20 h 30, le dimanche à 13 h, 15 h 30, 16 h 30 et 20 h 30. Les droits d'entrée sont de \$3 pour les personnes de 18 ans à 64 ans, et de \$1.50 pour les personnes de 5 ans à 18 ans et de 65 ans et plus. L'entrée est gratuite pour les enfants de moins de 5 ans. Le spectacle gratuit « Le ciel ce soir » a lieu tous les lundis soir en français, à 20 h 30. Le Planetarium Dow est au 1000, rue Saint-Jacques (station de métro Bonaventure). Renseignements : 872-4530.

Musique de chambre

À 14 h, à la Maison de la culture La Petite Patrie, 6767, rue De Lorimier, des élèves de la classe de musique de chambre de Bernard Jean, au Conservatoire de musique du Québec à Montréal, offrent un concert pour lequel l'entrée est gratuite.

Ondes Martenot

Au Jardin botanique de Montréal, 4101 est, rue Sherbrooke, à 15 h, Genevieve Grenier et Estelle Lemire, deux élèves de la classe d'ondes Martenot de Jean Laurendeau, au Conservatoire de musique du Québec à Montréal, offrent un concert pour lequel l'entrée est gratuite. Au piano : Ursula Clutterbuck.

«Brio-son»

Les Jeunesses musicales de Boucherville donnent leur dernier concert de cette saison, à 11 h, à l'auditorium de la polyvalente de Mortagne, 955 rue Montarville, à Boucherville. Pour ce concert de la série « Brio-son », on a invité l'ensemble d'instruments à vent « Le Pied-montois ». L'entrée coûte \$6 pour le grand public et \$3 pour les étudiants et les personnes âgées. Les billets sont en vente à la porte.

Flûte et voix

Dans sa série des Concerts du dimanche, le Musée d'art de Saint-Laurent, située à deux pas de la station de métro Du Collège, présente, à 14 h la flûtiste Barbara Held et le baryton Thomas Buckner. L'entrée est gratuite.

Films sur l'art

Le Festival international du film sur l'art prend fin aujourd'hui par une journée chargée :

A 10 h
À la Cinémaèque, « Anne et Patrick Poirier » (France), et « A Day on the Grand Canal with the Emperor of China, or Surface is Illusion but So is Depth » (États-Unis).

A 12 h
À la Cinémaèque, « Au Pere-Lachaise » (France), et « Caspar David Friedrich — Border of Time » (RFA).

Au Musée des beaux-arts, « Artist on Fire: the Works of Joyce Wieland » (Canada), et « Frank Gehry » (États-Unis).

Au Cinema ONF, « L'eau en formes » (France), et « Le beau est difficile » (Suede).

A 14 h
À la Cinémaèque, « La garde raie et ses fans » (France), et « Leonor Fini » (Belgique).

Au Musée des beaux-arts, « Laura Gilpin: an Enduring Grace » (États-Unis), et « Return to Glory: Michelangelo revealed » (Japon) — la chapelle Sixtine.

Au Cinema ONF, « What! » (Canada), « Waterproof » (France) et « Andy Warhol » (Royaume-Uni).

A 16 h
À la Cinémaèque, « Museum » (Pays-Bas), « Katho Kolwitz » (Royaume-Uni) et « Tamara — Woman of Gold » (Suede).

Au Musée des beaux-arts, « A Glimpse of De Kooning » (États-Unis) et « Grace Kelly — the American Princess » (États-Unis).

Au Cinema ONF, « Steps » (États-Unis) et « Le grand escalator » (France).

A 18 h
À la Cinémaèque, « Itineraria » (Canada) et « Maria » (Royaume-Uni).

Au Musée des beaux-arts, « Jean-Pierre Raynaud » (France) et « Four Artists » (États-Unis).

Au Cinema ONF, « Echographie de la mémoire génétique » (Canada) et « Demons, Zeimert veille » (France).

A 20 h
À la Cinémaèque, remise des prix et « The Thrill of Genius: Alfred Hitchcock » (Italie).

Cine-jeunes
Cine-jeunes de Longueuil présente le film « La petite bande », le dimanche 13 mars, à 13 h 30, au centre communautaire Trait d'Union, 3100, rue Mousseau. Renseignements : 646-8655.

Théâtre pour enfants
Le Centre culturel Fernand-Charest, 190, rue Laurier, à Saint-Jean-sur-Richelieu, offre une production du Théâtre de l'Avant-pays, un spectacle pour enfants intitulé « Le secret de Miris » (pour les 4 à 12 ans), cet après-midi à 14 h. Le spectacle dure environ 60 minutes. L'entrée coûte \$3.

Messe de Dvorak
CAMMAC (Les musiciens amateurs du Canada) font cet après-midi, à 15 h, une lecture à vue de la messe en ré de Dvorak. Chanteurs et instrumentistes sont dirigés par Douglas Knight, à la salle de l'église Saint-Matthias, 10, rue Church Hill, Westmount.

Chant choral
Le chœur de chant Les Francs Amis de Laval, marque sa 20e année d'existence en donnant un concert sacré le dimanche 13 mars, à 20 h, à l'église Saint-Vincent-de-Paul, 5443, boulevard Levesque, à Laval. L'entrée coûte \$10. Renseignements : Claudette Lemay, 522-1064.

Atelier d'aquarelle
Les samedi 12 et dimanche 13 mars et les 9 et 10 avril, Le Partage offrira, à La Maison des arts de Laval, 1395 ouest, boulevard de la Concorde, à la salle 2D-3D, de 9 h à 12 h, des ateliers d'aquarelle ouverts au public. L'entrée coûte \$20.



Jusqu'à 22 h, ce soir, c'est l'été avec trois mois en avance au Palais des congrès de Montréal, grâce à Floreexpo, le plus grand événement floral depuis les Floralies internationales de 1980. À visiter sans faute, à photographier et surtout, à sentir, le jardin québécois et le jardin japonais, créés par l'architecte Milan Havlin. Entrée de \$6 pour les adultes et de \$5 pour les étudiants et l'âge d'or. C'est gratuit pour les enfants de moins de 6 ans.

PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, La Presse

(Ce qui inclut le matériel requis). Renseignements et réservations : 627-1046.

EXPOSITIONS

Dernière chance

Deux des trois expositions présentement en cours à l'UQAM prennent fin aujourd'hui, dimanche 13 mars. C'est donc la dernière chance d'y aller. Au Centre de design, 200 ouest, rue Sherbrooke, salle 4005, l'exposition de plus de quatre-vingts affiches suisses, réunies sous le titre « Graphisme suisse: Armin Hofman et l'école de Bale », se termine aujourd'hui. On peut y aller de midi à 18 h.

D'autre part, à la Galerie de l'UQAM, au pavillon Judith-Jasmin, salle J R120, 1400, rue Berri, l'exposition d'œuvres d'Alain Surprenant, étudiant à la maîtrise en arts plastiques, se termine aujourd'hui.

Enfin, l'exposition intitulée « Propositions », réunissant des œuvres de James Guitet, aussi à la Galerie de l'UQAM, sera maintenue jusqu'au samedi 2 avril.

Peintures de Pardo

On peut voir des peintures de Patricio Pardo, à partir d'aujourd'hui, jusqu'au jeudi 24 mars, au Café du Centre communautaire de loisirs de la Côte-des-Neiges, 5347, chemin de la Côte-des-Neiges. Renseignements : 733-1478.

Natures-mortes

La Bibliothèque publique de Saint-Laurent expose, jusqu'au 29 mars, des natures-mortes de Danielle Nahmias et des peintures sur soie de Monica. C'est au 1380, rue de l'Église, Saint-Laurent. La bibliothèque est ouverte du lundi au vendredi de 10 h à 21 h, le samedi de 9 h à 17 h et le dimanche de 13 h à 17 h.

La faune

Le Centre culturel de Pointe-Claire invite les amateurs de nature de visiter aujourd'hui, de 13 h à 17 h, une exposition qui regroupe, sous le titre « Découverte de la faune québécoise », une centaine de spécimens présentés par A. D. Naturelles. L'entrée est gratuite. Le Stewart Hall du Centre culturel est au 176, rue Bord-du-Lac. Renseignements : 630-1220.

Photos et peintures

Deux expositions sont présentement en cours, jusqu'au vendredi 1er avril, à Boucherville. À la Maison Louis-H.-Lafontaine, 314, rue Marie-Victorin, du jeudi au dimanche, de 14 h à 16 h 30 et de 19 h à 21 h, on peut voir des peintures de Francine Hébert-Cambrini. À la Bibliothèque municipale, 501, chemin du Lac, on affiche une collection de photographies réunies sous le thème de « Papineau et son temps », venant des Archives nationales du Canada.

Histoire naturelle

Les animaux d'hier et d'aujourd'hui sont en montre, au Musée d'histoire naturelle Georges-Préfontaine de la Société de biologie de Montréal, au 520, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Outremont, du mercredi au dimanche, de 10 h à 17 h. L'entrée est gratuite. Renseignements : Denis Larocque, 277-9864 le jour, ou 276-9642 le soir.

Nouvelle galerie

Le département des arts plastiques du Collège Laval, 275, rue Laval, dans le

quartier Saint-Vincent-de-Paul, à Laval, inaugure une nouvelle salle d'exposition en présentant des œuvres du peintre André Michel, artiste d'origine avignonnaise résidant au Québec depuis 1970. Le vernissage a lieu le dimanche 13 mars, en soirée et l'exposition se poursuivra jusqu'au mardi 22 mars. L'événement se situe dans le programme des fêtes du centenaire du collège.

Au fort Chambly

Une nouvelle exposition a remplacé la série de photographies intitulée « Héritage Laurentien », au fort Chambly, à Chambly. Le Fort Chambly est ouvert du mercredi au dimanche, de 10 h à 17 h. Les visiteurs peuvent y découvrir une exposition portant sur l'histoire du fort de 1665 à 1760 ainsi que sur la vie des soldats français vers 1750. Une salle est aussi consacrée à la vie des habitants de la seigneurie de Chambly.

Pastel d'abord

De 13 h à 17 h, aujourd'hui, on peut visiter l'exposition de pastels de Carl Desrosiers, à la Galerie Port-Maurice, 8420, boulevard Lacordaire, à Saint-Leonard. Peintre et graphiste, Carl Desrosiers est aussi professeur dans le groupe Les amis de la peinture de Saint-Leonard. Dans ses œuvres, il a recours à plusieurs techniques, mais il privilégie le pastel. La Galerie Port-Maurice est ouverte aussi en semaine. Renseignements : 328-8585.



Le patineur Gaëtan Boucher sera aujourd'hui à l'aréna Mike-Bossy de Laval où auront lieu, dès 13 heures, des compétitions de patinage de vitesse.

Deux femmes exposent

La Bibliothèque publique de Saint-Laurent expose, jusqu'au 29 mars, des natures-mortes de Danielle Nahmias et des peintures sur soie de Monica. C'est au 1380, rue de l'Église, Saint-Laurent. La bibliothèque est ouverte du lundi au vendredi de 10 h à 21 h, le samedi de 9 h à 17 h et le dimanche de 13 h à 17 h.

Sculptures

La Ville de Pierrefonds, en collaboration avec le Conseil des arts de la CUM présente l'exposition « Regards de la matière », jusqu'au dimanche 20 mars. Elle réunit des œuvres de 12 sculpteurs. On peut la visiter du lundi au vendredi de 10 h à 21 h et les samedi et dimanche de 13 h à 16 h, au Centre communautaire de Pierrefonds, 9506 ouest, boulevard Gouin.

Deux photographes

La Galerie d'art du collège Lionel-Groulx propose, à partir du mardi 15 mars, jusqu'au jeudi 24 mars, une exposition de photographies : « L'entraînement au camp militaire de Saint-Jean », par Claire Beaugrand-Champagne; « Bas Saint-Laurent: reportage d'une région », par Michel Dompierre; « Formes et textures », par François Lavalée; et « Expérimentations photographiques », par Claire Lejeune. La Galerie Lionel-Groulx est au 100, rue Duquet, à Sainte-Thérèse. Elle est ouverte du dimanche au jeudi

de 11 h à 15 h et du lundi au mercredi de 18 h 30 à 21 h.

Livres d'artistes

On peut voir des Livres d'artistes à la Galerie de l'atelier de la gravure, au 74, avenue du Pacifique, à Laval (662-1513), du vendredi 11 mars au dimanche 3 avril. La Galerie est ouverte le mercredi de 20 h à 23 h, et du vendredi au dimanche, de 13 h à 17 h.

Le quartier NDG

L'artiste Gina Gibson expose des aquarelles, encres, pastels et gouaches, jusqu'au samedi 19 mars, à l'Institut Fraser Hickson, 4855, rue Kensington, dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce. Ses œuvres sont inspirées par les gens et les lieux du quartier. L'exposition est ouverte de 10 h à 18 h tous les jours, mais plus tard, jusqu'à 21 h, le lundi et le mardi.

À Longueuil

Françoise Roux accroche ses peintures à la succursale Claude-Henri-Grignon de la bibliothèque municipale de Longueuil. On peut visiter l'exposition jusqu'au 27 mars aux heures habituelles d'ouverture de la bibliothèque. Renseignements : 646-8626.

Vernissage

Le Café Timenes, 4857, avenue du Parc (272-1734), présente une exposition de photographies d'Yves Arcand, réunies sous le titre « Impression ». Le vernissage a lieu aujourd'hui à 20 h.

Chez les sœurs

Les Sœurs de la Providence du Centre Emile-Gamelin se feront toujours un plaisir de faire visiter au public, sur rendez-vous, leur Musée de Mgr Ignace Bourget et de Mère Emile-Gamelin, leur fondatrice, au 5655, rue de Salaberry, Montréal, 331-4810. L'entrée est gratuite. Durée : trois heures environ.

JEUX ET SPORTS

Patinage libre

Encore aujourd'hui et dimanche prochain, 20 mars, le Centre sportif de l'Université de Montréal met sa glace à la disposition des amateurs de patinage libre. Le Centre est ouvert aujourd'hui de 13 h 15 à 15 h, pour cette activité qui ne peut plus se faire en plein air en cet hiver qui tire à sa fin.

Boucher sur place

Le dimanche 13 mars, à 13 h, le patineur de vitesse Gaëtan Boucher sera présent à l'aréna Mike-Bossy de Laval, dans le quartier Auteuil, aux championnats de patinage de vitesse.

Backgammon

Les amateurs du jeu de backgammon (jacquet) peuvent participer à un tournoi tous les dimanches (entrée gratuite et remise de prix aux gagnants). La Ligue de backgammon, 4381, rue Saint-Denis, offre des cours le lundi. Renseignements : Daniel Labrosse, 845-9896.

PLEIN AIR

À la cabane!
Les amateurs de plein air sont invités à faire un retour aux sources, au Centre éducatif forestier du Bois-de-Belle-Rivière, pour se familiariser avec le fonctionnement traditionnel des sucreries d'antan. Ce dimanche, et les prochains,

jusqu'au milieu d'avril, des personnes-ressources seront à la sucrerie du forêt, entre 13 h 30 et 16 h, pour fournir aux visiteurs les explications voulues sur la transformation de la sève de l'érable en sirop et en sucre. On peut combiner cette visite éducative avec une excursion visant tout bonnement à se remplir les poumons d'air... printanier. Le Bois-de-Belle-Rivière est situé au 9009 de la route 148, à Sainte-Scholastique (sortie 35 de l'autoroute des Laurentides — la 15); on peut aussi s'y rendre via l'autoroute 640 (au nord de la rivière des Mille-Îles et parallèle à celle-ci) jusqu'à Saint-Eustache, et emprunter ensuite la route 148 vers Lachute. Le Bois-de-Belle-Rivière est ouvert aussi en semaine de 8 h 30 à 16 h 30, du lundi au vendredi; il est fermé de midi à 13 h. Il est ouvert le samedi et le dimanche de 9 h à 17 h.

Dans l'île

Dans l'île Notre-Dame, les plaisirs de l'hiver achevent et ceux de l'été ne sont encore qu'un espoir. Mais entre-temps, la perspective d'une promenade demeure attrayante, puisque que l'ex-pavillon du Québec s'est transformé vendredi en une gigantesque cabane à sucre ou on a recréé l'atmosphère traditionnelle en y installant l'attrail complet d'une secrierie. Un repas du temps des sucres s'accompagne de musique, de promenades en traineau, de tire saur la neige... Tout cela y est. La super-cabane est ouverte de 11 h à 21 h. L'entrée coûte \$11 pour les adultes et \$6 pour les enfants de 10 ans et moins. On peut réserver et se renseigner en appelant le 872-6093. C'est une initiative conjointe du Club nautique et de plein air de Montréal, du Service des loisirs et du développement communautaire de la Ville de Montréal et de l'Association régionale des cabanes à sucre du Québec.

Le vieux moulin

Pendant la saison hivernale, le vieux moulin à eau du parc Saint-Bruno, située entre le lac du Moulin et le lac Seigneurial, ouvre ses portes aux visiteurs le dimanche. On s'y rend, à partir de Montréal, en empruntant l'autoroute 30, via l'autoroute 20 ou la route 116. C'est à 25 km de Montréal. Renseignements : (514) 653-7544. Les heures d'ouvertures sont les suivantes : 13 h à 17 h.

RELIGION ET SPIRITUALITÉ

Musique d'église

L'organiste Jacques Boucher joue des œuvres de Bach, Doles et Kniller, aux messes de 10 h et 11 h, aujourd'hui, à l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal, à l'angle des rues Rachel et Henri-Julien. À la messe de 10 h, la chorale du Gesù, dirigée par Patricia Abbott, participe au chant liturgique.

À l'église Saint-Pierre-Apôtre, à l'intersection du boulevard René-Lévesque et de la rue de la Visitation, l'organiste Jesan Ladouceur réchauffe les messes de 9 h 30 et de 11 h, en interprétant des œuvres de Frescobaldi et de Mendelssohn, le dimanche 13 mars.

La Chorale mixte de la basilique Notre-Dame, sous la direction de M. Marcel Laurencelle, interprète la messe « O Quam Gloriosum » de Vittoria, aujourd'hui, à 11 h; à l'offertoire, elle chante l'« Ave Maria » de Grandmaison. À l'orgue : M. Pierre Grandmaison.

À l'Oratoire Saint-Joseph, les Petits chanteurs du Mont-Royal, sous la direction de M. Gilbert Patenaude, interprète la messe « Ad fugam », de Palestrina, à 11 h. À l'offertoire, ils chantent le motet « Au commencement... » de Gilbert Patenaude. À 15 h, recital de l'organiste Raymond Daveluy. L'entrée est gratuite. Renseignements : 733-8211.

À la cathédrale Marie-Reine-du-Monde, boulevard Dorchester, le Chœur polyphonique de Montréal, sous la direction de Mme Renée O'Dwyer, assure le chant liturgique à la messe de 11 h. À l'orgue, Helène Dugal.

Une grande messe est chantée en latin selon l'ancien rite, chaque dimanche, à 8 h 45, à l'église Sainte-Cunégonde, 2461 ouest, rue Saint-Jacques (station de métro Lionel-Groulx). Renseignements : l'abbé Yves Normandin, 937-3812.

Partages

Le Café Chretien de Longueuil, 1048 ouest, boulevard Curé-Poirier, à Longueuil, est ouvert le jeudi à 19 h 30, pour un partage, le vendredi pour un témoignage, le samedi pour un chanoir, et le dimanche, pour une messe célébrée à 20 h. Tous sont les bienvenus et l'entrée est gratuite. Renseignements : 651-3999.

Pour les jeunes

Un de vos jeunes vit des difficultés; vous avez vous-même des difficultés avec vos jeunes. Vous aimeriez prier pour cela. Une soirée de prière contemplative a lieu tous les dimanches, à 19 h 30, à la Maison Jonathan, 888, rue Marmier, Longueuil. Renseignements : Gaston Leblanc, au 670-4099 ou au 679-1100.

Réflexions

L'association « Action des chrétiens pour l'abolition de la torture » organise une rencontre de secteurs, le lundi, sur le thème « Pour un monde sans torture, l'Évangile interpelle les chrétiens », pour approfondir ses réflexions et trouver ses propres modalités d'action. Le dimanche qui précède la réunion, une homélie est donnée sur le même thème, à toutes les messes. Les chrétiens d'autres associations sont les bienvenus. Renseignements sur le lieu de la prochaine rencontre : Yves Lefebvre, 671-1979 ou 933-2978.

Prière

La Maison Jonathan fait aux jeunes adultes (hommes et femmes) le message suivant : Tu as entre 18 et 30 ans. Tu vis une difficulté particulière dont tu voudrais te sortir. Tu aimerais prier le Seigneur pour qu'il t'accompagne dans ta souffrance intérieure. Tu es invité à participer à une soirée de prière contemplative tous les dimanches, à 19 h 30, à la Maison de Jonathan, 888, rue Marmier, Longueuil. Renseignements : Gaston Leblanc, 670-4099 ou 679-1100.

T E T E S D ' A F F I C H E

Guy Pinard



Plusieurs activités d'intérêt se dérouleront sur le campus de l'Université de Montréal au cours de la semaine, à commencer par l'exposition *Transport et design industriel*, qui débutera jeudi. On pourra également assister à un débat-midi consacré à René Lévesque avec la participation du journaliste Gilles Lesage, de Susan Mann Trofimenkoff, de l'Université d'Ottawa, et de René Durocher. Nina Machouf et François Trotter parleront des changements politiques survenus au Nicaragua depuis 1979; El Mustapha Najem discutera de l'industrialisation du Maroc; B. Brodeur, du Laboratoire de lutte contre la maladie, à Ottawa, parlera des nouvelles stratégies en matière de vaccination; et Jean-Pierre Walot, Jean-Paul de Lagrave, Gilles Gallichan et Pierre Tousseignant entretiendront leur auditoire de *L'influence des idées révolutionnaires françaises dans*

l'imprime au Québec. Pour informations quant au lieu et à l'heure, faire le 343-6030.

La comédienne **Andrée Boucher** a accepté la présidence d'honneur de la Semaine nationale de la physiothérapie, qui sera inaugurée demain à 11 h 45, au complexe Guy-Favreau. Pour informations: 757-2770.

Guy Girard et **Michelle Lachance-Marcotte**, respectivement président du comité social et directrice de l'école secondaire Saint-Maxime, à Chomedey, présideront demain à 17 h, au lancement du programme d'activités qui marqueront le 25^e anniversaire de l'école.

Une brochette impressionnante d'artistes assistera à un cocktail-bénéfice organisé par les amis du restaurant-théâtre La Licorne dans le cadre de sa campagne de financement, demain à 17 h 30. Outre la marraine **Lou-**

sette **Dussault**, on peut mentionner les **Marjolaine Hébert**, **Andrée Lachapelle**, **Louis Lortie**, **Pauline Martin**, **Jean-Louis Millette**, **Gilbert «Jean-Paul Belleau» Sicotte** et **Louise Turcot**. Pour renseignements: 393-9500.

L'abbé **Pierre Desroches** animera une soirée de réflexion sur les étapes de la vie du couple et de la famille demain à 20 h, au sanctuaire Marie-Reine-des-Coeurs, à l'initiative de l'Office de la famille de Montréal et du Centre Cana. Pour informations: 931-7511, poste 310.

L'atelier de jeu scénique de la Faculté de musique de l'Université de Montréal, dirigé par **Marthe Forget**, présentera une version quelque peu abrégée de *Le Nozze di Figaro*, du 14 au 17 mars à la salle Claude-Champagne, avec la participation du baryton **Claude Létoirneau**, du baryton-basse **Yves Dionne** et de la pianiste **Lorraine Prieur**. Pour informations: 543-6479.

Allan R. Taylor, président du conseil et chef de la direction de la Banque Royale du Canada, sera le conférencier lors du déjeuner-causerie de la Chambre de commerce de Montréal mardi à midi, à l'hôtel Le Reine Elizabeth. Pour informations: 288-9090.

Claire Léger, vice-présidente du conseil d'administration des Rôtisseries Saint-Hubert Ltée, présidera le cocktail offert par l'UQAM en l'honneur des étudiants et étudiantes de la promotion 1988 du programme MBA pour cadres de l'université. La réception aura lieu mardi à 17 h, au Grand Hôtel.

Jocelyne Pelchat, éditeur du *Journal de Montréal*, a accepté la présidence d'honneur du défilé de mode de la campagne de souscription de la Fondation Docteur-Maurice-Bertrand, qui se déroulera du 16 au 30 mars.

Les trois lauréats du 4^e con-

cours de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières sont maintenant connus. Il s'agit de **Iris-tan Nguyen**, en piano, classe «A»; **Stéphane Sylvestre**, en piano, classe «B»; et **Lync Comtois**, en chant.

Jean-Marc Roberts, auteur de *Mon père américain*, sera au Québec du 21 au 26 mars, dans le cadre du Salon du livre de l'Outaouais.

L'Orchestre des jeunes du Québec est à la recherche de musiciens pour compléter ses rangs, et tiendra des auditions à cet effet, le 11 avril pour les cordes, le 12 pour les vents, et les 20 et 21 pour le poste de chef-apprenti. Pour informations: 282-9465.

Patrick Wedd, directeur artistique de l'Ensemble vocal Tudor de Montréal, dirigera un deuxième atelier en direction chorale, qui sera présenté du 26 avril au 1^{er} mai, en collaboration avec le Conseil des arts du Cana-

da et l'Alliance régionale des chorales de l'île de Montréal. Attention: le nombre de participants est limité à six et la date limite d'inscription a été fixée au 21 mars. Pour informations: **Denis Langelier**, au 932-3376.

Paulette Matte prononcera une conférence sur les origines de la famille **Corbeil** mardi à 19 h, au centre culturel de Saint-Lanvier, une initiative de l'Association régionale des Laurentides de généalogie, d'héraldique et de sigillographie. Pour informations: 430-7106.

Moshe Atzmon dirigera l'Orchestre symphonique de Montréal lors des grands concerts des 15 et 16 mars, à la place des Arts, à 20 h, avec la participation du pianiste **Barry Douglas**. Pour informations: 842-5402.

A MARDI



Juliette et ses Roméos

Le restaurant *Les Filles du Roy* tentent de ramener les Montréalais vers le Vieux-Montréal en soirée en présentant tous les vendredis soirs une opérette intitulée *Juliette et ses «Roméos»*. En vedette, la soprano **Micheline Camirand** et le baryton **Gilles Latour**.

La Place des Arts propose, du 14 mars au 10 avril, dans le hall de la salle Wilfrid-Pelletier, une exposition d'une vingtaine de toiles de **Mario Roy**. Pour renseignements: 285-4270.

Jean-Gilles Laberge, directeur général du Centre de réadaptation Lucie-Bruneau, et **Jean Houde**, directeur régional chez Xerox, procéderont à l'inauguration d'un centre de reproduction-photocopie exploité par des personnes handicapées exclusivement mardi à 11 h, au 2275, avenue Laurier est. Pour informations: 527-4521, poste 580.

Gil Rémillard, ministre des Relations internationales, **Daniel Jouanneau**, consul général de France, **Louis Dussault**, directeur-général du Secrétariat des peuples francophones, la chanteuse **Sylvie Tremblay** et notre confrère **Réjean Tremblay** seront tous de la partie lors d'une conférence de presse convoquée par l'Association des Tremblay d'Amérique pour souligner le retour aux sources de 500 Tremblay en octobre prochain. Le tout se déroulera mardi à 11 h 30, au 54, rue Saint-Pierre.

PERSONNALITÉ - MYSTÈRE

Gracieuseté de la Corporation et du Salon des métiers d'art du Québec

Il n'était pas facile de reconnaître **John Turner** à l'aide de la photo soumise la semaine dernière sous cette rubrique. A peine 250 lecteurs ont tenté de l'identifier, et le taux de bonnes réponses s'est situé à seulement 56 p. cent. Parmi les bonnes réponses, **Sylvain Gilbert** a tiré au sort les lettres de cinq finalistes: **Mélissa-Anne Perron** et **Gilles Robillard**, de Longueuil; **Germaine J. Boisvert**, **Françoise Jeannotte** et **Françine Lussier**, de Montréal. Ces personnes deviennent admissibles



au tirage d'un bon d'achats de \$200, gracieuseté de la Corporation et du Salon des métiers d'art du Québec, ainsi que de *La Presse*. Le prochain tirage aura lieu le 25 mars. Les participants peuvent tenter leur chance aussi souvent qu'ils le veulent, mais chaque enveloppe ne peut contenir plus de cinq bulletins. Et faites vite; il arrive fréquemment qu'une centaine de lettres nous parviennent après le tirage.



La personnalité-mystère de cette semaine est facile à identifier. C'est une actrice qui fait carrière surtout aux États-Unis. Si vous reconnaissez cette personne, écrivez à TETES D'AFFICHE, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, Québec H2Y 1K9, en joignant la date de parution.

Montréalités

La pauvreté gagne le nord de la ville



MARIANNE FAVREAU

Un relevé récent du nombre de HLM dans les divers quartiers de Montréal, et des ménages en attente de HLM (ménages familiaux ou personnes âgées), révèle des choses surprenantes. Notamment que la pauvreté suit une géographie particulière, et qu'elle aurait tendance à gagner le nord.

Ainsi, plusieurs districts de Rosemont, de Villeray, en passant par la Petite Patrie et jusqu'à Parc Extension, comportent les listes les plus longues, dépassant souvent les 400 ménages en attente d'un HLM. Ces listes ne comprennent que les ménages tout à fait éligibles à un HLM, après enquête sur leurs conditions économiques. Ils sont actuellement 13 679 dans ce cas tandis que 12 824 résident déjà dans un HLM.

Les ménages en attente de HLM sont particulièrement nombreux dans toute la partie s'étendant approximativement entre les rues de Lorimier et Pie IX, depuis le fleuve jusqu'à Saint-Michel. Ce sont les districts de Hochelaga (491), Maisonneuve (385), Sainte-Marie (445), de Lorimier (348), Préfontaine (340), Bourbonnière (365), Rosemont (408), Etienne-Desmarteaux (407), François-Perreault (417), Gabriel-Sagard (390), Jean-Rivard (428).

Une autre poche importante de besoins en HLM se retrouve dans les districts Parc Extension (486), Jean-Talon (445), Villeray (400), Saint-Edouard (352) et Père-Marquette (359). Tous ces quartiers sont relativement peu pourvus en HLM.

Par ailleurs, le district Victoria, dans l'ouest de la ville, se signale par une forte demande de HLM pour des familles. Le district ne compte que 98 unités pour des personnes âgées.

C'est Pointe Saint-Charles qui compte déjà le plus grand nombre d'unités de HLM (1 636). Saint-Henri suit (1 132) mais la demande y est encore très forte (390).

RALLONGER L'HIVER DES MONTREALAIS

Y a-t-il rien de plus triste que de voir l'hiver nous filer entre les doigts sans qu'on en ait vraiment profité? Avec les dégels anachroniques, la neige qui tombe trop tard, les pluies malvenues, patins et toboggans des Montréalais restent trop souvent dans les placards.

Théoriquement, les patinoires extérieures de la Ville sont entretenues du 19 décembre au 29 février. Mais encore faut-il un minimum de coopération de dame Nature.

Mais le conseiller municipal Michel Prescott propose comme remède que Montréal prenne le virage technologique... hivernal. Cette action qui aurait comme conséquence de prolonger l'utilisation des patinoires d'agrément et des glissoires, pourrait se réaliser assez rapidement et à des coûts fort raisonnables:

- retour des patinoires extérieures artificielles que Montréal a déjà connues. Toronto en compte trois dans le centre-ville, et New York aussi;
- utilisation de mini-souffleurs pour déblayer les patinoires extérieures;
- utilisation des canons à neige sur les pistes de descente de traîne sauvage ou de ski.

Dans un rapport soumis récemment, M. Prescott, conseiller associé au président du comité exécutif, propose l'utilisation du système Icemat, ou tout autre semblable, comme base artificielle de glace. Il s'agit d'une sorte de tapis de matière synthétique tubulaire qui reçoit les couches d'eau et favorise la formation de glace à des températures même élevées.

Pour cinq patinoires d'agrément, le coût en serait de \$725 000. « Ce qui pourrait doubler ou tripler la durée d'utilisation des patinoires extérieures », estime M. Prescott.

A cela, il ajoute l'achat de cinq petits « Zamboni », appareils qui servent à égaliser et entretenir la glace, à \$15 000 pièce.

Il voudrait aussi équiper les cols bleus de petites souffleuses à neige pour dégager les patinoires. Ce qui éviterait à bien des patineurs de devoir eux-mêmes pelleter avant de patiner. Coût pour cinq: \$70 000.

Enfin, pourquoi ne pas adop-

ter également les canons à neige si populaires dans les centres de ski? A Montréal, on pourrait utiliser de petits canons pour enneiger les pentes les plus populaires pour la traîne sauvage ou le ski, comme le Mont-Royal (près du lac des Castors).

Il existe de petits canons à neige qu'on peut transporter d'un lieu à un autre. Avec trois canons, on pourrait enneiger les lieux stratégiques au coût de \$90 000, croit-il.

Si bien que pour un investissement d'environ \$1 million, soit « le tiers ou le quart du prix d'un arena, nous pourrions accomplir un grand pas vers notre objectif de faire de Montréal une ville d'hiver d'avant-garde, pour le plus grand bonheur des Montréalais et des visiteurs », estime M. Prescott.

LES HANGARS: CA CONTINUE

Malgré la démolition de milliers de hangars au cours des dernières années, il en reste encore trop à Montréal. Nombreux sont encore les incendies qui prennent naissance dans ces appentis, souvent bourrés de souvenirs, de journaux, de vieux meubles quand ce n'est pas de matières dangereuses (essence, peinture, varsol, etc.). Encore la semaine dernière, un violent incendie a pris naissance dans les hangars, rue Saint-Hubert.

Le programme de subvention à la démolition des hangars se poursuit pourtant à la Ville. L'an dernier, on a démolit 1 243 hangars, subventionnés pour \$2,2 millions. Ce qui est loin des 3 100 hangars qu'on pensait démolir avec un budget de \$4 millions.

Pour cette année, on tient \$3,3 millions en réserve, espérant faire démolir environ 1 800 hangars. La Ville défraie 75 p. cent du coût de la démolition, jusqu'à concurrence de \$3 000.

VASTE CONSULTATION SUR LE CENTRE-VILLE

Le plan d'urbanisme de l'arrondissement centre, sur lequel travaillent, depuis plus d'un an, plusieurs professionnels à l'hôtel de ville (on vient d'en engager 10 autres temporairement), sera dévoilé à la fin du mois. Sa version préliminaire fera l'objet d'une consultation publique, avant d'être révisée et re-soumise à une seconde consultation.



Quelque 12 824 familles et personnes âgées vivent déjà dans un HLM, à Montréal, tandis que 13 679 autres attendent toujours d'y accéder. On aperçoit ici la doyenne des HLM à Montréal, les Habitations Jeanne-Mance, qui ont subi une cure de beauté, ces derniers temps.

Or, l'administration municipale ne lésine pas sur cette opération. Outre la location d'un local, rue Sainte-Catherine, où l'on pourra consulter les plans, la confection de vues axonométriques (contrat de \$10 000 au Groupe d'intervention urbaine), l'administration prévoit un plan de communication et d'audio-visuel (\$24 000) sur ce projet.

La consultation comme telle coûtera plus d'un quart de millions de dollars. En effet, l'administration approuvait récemment une dépense maximale de \$235 740 pour la consultation sur la version préliminaire.

L'administration doit faire connaître sous peu les noms des membres du comité ad hoc qui mènera cette consultation.

Par ailleurs, des citoyens s'étonnent que l'administration ait nommé à son comité consultatif sur le centre-ville des personnes qui n'habitent pas Montréal. « C'est une insulte pour les Montréalais, de dire le vice-président de l'Association Village Durocher, M. Robert Halpin. Ces gens prennent des décisions mais ils n'auront pas en subir les conséquences. »

en cure ACCELERÉE (de 3 à 5 semaines max.)
Vous obtiendrez des résultats rapides HÂTEZ-VOUS!
 DES RÉSULTATS COMME NUL AUTRE. Les résultats que vous obtenez sont supérieurs à tout ce que vous pourriez espérer ailleurs.

Spécialiste de l'amincissement et du traitement de la cellulite

SPECIAL 15% à 30% DE RÉDUCTION
 sur cure de boue volcanique

Institut Amincissement Beauté
 6507, rue Beaubien est 254-9484

AUTRES SUCCURSALES
 Repentigny 585-7284 Laval 661-6550
 Valleyfield 373-5517

Deux fédérations contre le libre-échange et l'irradiation

JEANNE DESROCHERS

Mardi, le 14 mars, sera la journée mondiale des droits des consommateurs. Les deux fédérations regroupant les ACEFS (associations coopératives d'économie familiale) ont pris de l'avance, profitant de la collaboration de l'Office de la protection du consommateur, pour étudier en fin de semaine la dimension internationale de leurs activités.

Préoccupées de l'endettement du Tiers-Monde et du dumping des produits dangereux vers les pays pauvres, la FACEF et la FNACO ont aussi pris une position ferme sur le problème international qui préoccupe le plus le Canada, celui du libre échange. Elles sont contre.

L'opposition d'un aussi grand nombre d'associations de consommateurs devrait grandement

raffermir le regroupement des opposants, a-t-on souligné.

«Si notre opposition n'a pas semble assez ferme jusqu'ici, a dit l'un des organisateurs de la rencontre, Pierre Racicot de l'ACEF de Québec, c'est que nous n'avions pas les informations nécessaires pour mesurer l'impact de cette entente sur les consommateurs».

M. Pierre Gaudet, représentant des producteurs agricoles, qui ne voudrait voir subsister à Ottawa aucun doute sur la position du mouvement des consommateurs, n'a pas obtenu le «punch» qu'il cherchait. Mais le travail est en marche, les associations réunies en fin de semaine recommandent aux consommateurs de ne pas endosser l'entente sur le libre-échange, pas plus qu'ils n'endosseraient tout autre contrat sans garantie.

Les associations commencent à

peine à voir autre chose que les minces avantages visibles et les désavantages appréhendés. Elles veulent se documenter et ensuite se faire entendre. Il semble que les opposants branchés depuis le début finiront par obtenir le punch qu'ils souhaitent.

Irradiation
 L'irradiation des aliments en l'absence de balises rigoureuses est un autre sujet auquel s'opposent les ACEFS avec une belle unanimité, se solidarisant en cela avec la position des associations européennes réunies à Madrid en septembre dernier, de même qu'avec une coalition canadienne regroupant un nombre impressionnant d'organismes.

Le ministère Santé et Bien-être ayant déclaré le processus inoffensif dans sa forme actuelle, après que le comité permanent de Consommation et Corporations Canada ait de son côté approuvé un moratoire, les participants au colloque réitérent la demande d'un moratoire, assorti cette fois d'une commission royale d'enquête pour départager les arguments des uns et des autres. On réclame aussi au plus vite la publication des règlements sur l'étiquetage des produits irradiés, de même que des mécanismes de contrôle pour s'assurer que les pays exportateurs respectent les normes canadiennes.

Si toutes les associations de consommateurs suivent le mouvement, les députés fédéraux devraient d'ici quelque temps être inondés de lettres de leurs commentants les pressant de prendre position sur l'irradiation des aliments.

Les médicaments parmi les produits dangereux
 Les participants canadiens au congrès de Madrid ont fait connaissance avec la liste consolidée des produits dangereux publiée par l'Organisation des Nations Unies. Ils se sont inquiétés avec les Européens, les Africains, les gens d'Amérique du Sud, du dumping de ces produits dans les pays les plus vulnérables, ceux où l'analphabétisme empêche d'identifier le danger, ceux où l'endettement chronique place les pays en situation d'infériorité vis-à-vis des multinationales.

EMBELLISSEZ VOS FENÊTRES ET VOTRE FOYER AVEC HARRISON

SUPER SOLD E

Harrison

11 MAGASINS À MONTRÉAL, POUR OBTENIR DES CONSEILS PROFESSIONNELS

TISSUS POUR DRAPERIES

FAITES SUR MESURE

60%

ECONOMISEZ JUSQU'À

- TISSUS DE PREMIÈRE QUALITÉ
- FABRICATION GARANTIE
- LIVRAISON RAPIDE GARANTIE

VOILE DE FRANCE

PRIX SPÉCIAL

13 COLORIS
 PRIX ORDINAIRE 21.99 \$ la verge

10⁹⁹\$
 la verge

ACRYLIQUE

SPÉCIAL

PRIX ORDINAIRE 25.99 \$ la verge

9⁹⁹\$
 la verge

BOUCLÉ PARISIEN

PRIX SPÉCIAL

IMPORTE CHOIX 5 NUANCES
 PRIX ORDINAIRE 30.99 \$ la verge

16⁹⁹\$
 la verge

LIN DE FRANCE

SPÉCIAL

PRIX ORDINAIRE 27.99 \$

18⁹⁹\$
 la verge

LIN ET TERGAL BRODÉ

SPÉCIAL

PRIX ORDINAIRE JUSQU'À 70.99 \$ la verge

34⁹⁹\$
 la verge

VOILE ET LIN IMPRIMÉ

PRIX SPÉCIAL À PARTIR DE

PRIX ORDINAIRE À PARTIR DE 32.99\$

15⁹⁹\$
 la verge

STORES VERTICAUX FAITS SUR MESURE

ACHÉTEZ DIRECTEMENT DE L'USINE

VALENCE GRATUITE

- LE PLUS GRAND CHOIX
- QUALITÉ GARANTIE

VERTICAUX EN TISSU 75' x 84'

79⁹⁹

NOUVEAUTÉ LES IMPRIMÉS 100% COTON

GRATUIT! GRATUIT! GRATUIT!

270-5201 SERVICE-À-DOMICILE

APPELÉZ NOS SPÉCIALISTES DU SERVICE À DOMICILE GRATUIT POUR OBTENIR LES MEILLEURES ÉCONOMIES JAMAIS OFFERTES

11 MAGASINS À MONTRÉAL, POUR OBTENIR DES CONSEILS PROFESSIONNELS

NAPPES

STYLE ESPAGNOL AVEC SERVIETTES

ECONOMISEZ PRIX ORDINAIRE 34.99\$

40%

PRIX SPÉCIAL À PARTIR DE **20⁹⁹\$**

DRAPERIES PRÊT-À-POSER

VASTE ASSORTIMENT

EX.: EN DENTELLE

14⁹⁹\$ PANNEAU

COUVRE-LITS ET DOUILLETES EN STOCK

ECONOMISEZ

30% à 50%

ACCESSOIRES SALLE DE BAIN ASSORTIS

VENTE

RIDEAU DE DOUCHE PRIX ORDINAIRE 29.99\$

14⁹⁹\$

TISSUS

TISSUS DE REMBOURAGES ET HOUSSES EST MAINTENANT DISPONIBLE. 25% DE RABAIS SUR NOS PRIX ORDINAIRE.

25% VALIDE JUSQU'AU 19 MARS

RIDEAUX ET VERTICAUX FAITS SUR MESURE

HARRISON: LE SEUL SPÉCIALISTE DANS TOUTE LA VILLE À AVOIR SA PROPRE USINE, POUR VOUS OFFRIR: Des économies, directement de l'usine!

- TISSUS ET VERTICAUX DE PREMIÈRE QUALITÉ
- UN TRAVAIL DE QUALITÉ, GARANTI SANS CONDITION
- DES PLS ET DES COUTURES REUSSIS À LA PERFECTION
- LIVRAISON RAPIDE GARANTIE

accessoires de draperies • draperies • valances • tergal • stores verticaux • stores vénitiens • accessoires de salle de bain

Centre d'achats Place Versailles 353-8625
 Centre d'achats Fairview 695-3156
 Les Galeries d'Anjou 353-6740

Place Angrignon 365-1360
 Centre St-Martin 687-3914
 Centre d'achats Domaine 259-7661
 Centre Laval 688-6342

Place Longueuil 677-1938
 Place Bourassa 325-5410
 Le Carrefour Laval 681-2549
 5705 boul. Taschereau 443-1469

Harrison

EMBELLIT VOTRE INTÉRIEUR

Le bridge

L'entrée cachée

ANDRÉ TRUELLE

Les chances qu'un joueur écope d'une main aussi pauvre que celle de Nord, dans le problème qui suit, sont infinitésimales. La réussite du contrat dépendra alors du brio du déclarant.

Donneur: Sud			
Vulnérabilité: Est-Ouest			
Nord			
♠ 5 3 2			
♥ 6 5 4 3 2			
♦ 6 2			
♣ 5 4 2			
Ouest			Est
♠ 7			♠ R 10 6
♥ A D 10			♥ R V 9 8
♦ V 10 9 8 4			♦ 7 5
♣ R V 10 6			♣ 9 8 7 3
Sud			
♠ A D V 9 8 4			
♥ 7			
♦ A R D 3			
♣ A D			
Les enchères:			
Sud	Ouest	Nord	Est
2 Pi	3 SA	2 SA	3 SA
3 K	3 Pi	3 Pi	3 Pi
4 Pi	3 Pi	3 Pi	3 Pi
Entame: Valet de K			

L'enchère de 2 Pi est forçant à la manche dans la convention de nos deux joueurs. Le déclarant joue As et Roi de K, petit K coupé et recouper par Est. Retour Tr. L'impatte rate. Moins un.

«J'espérais plus que deux 6 chez toi!», se plaint Sud à son vis-à-vis. Il existe pourtant une entrée au mort. Pouvez-vous la trouver?

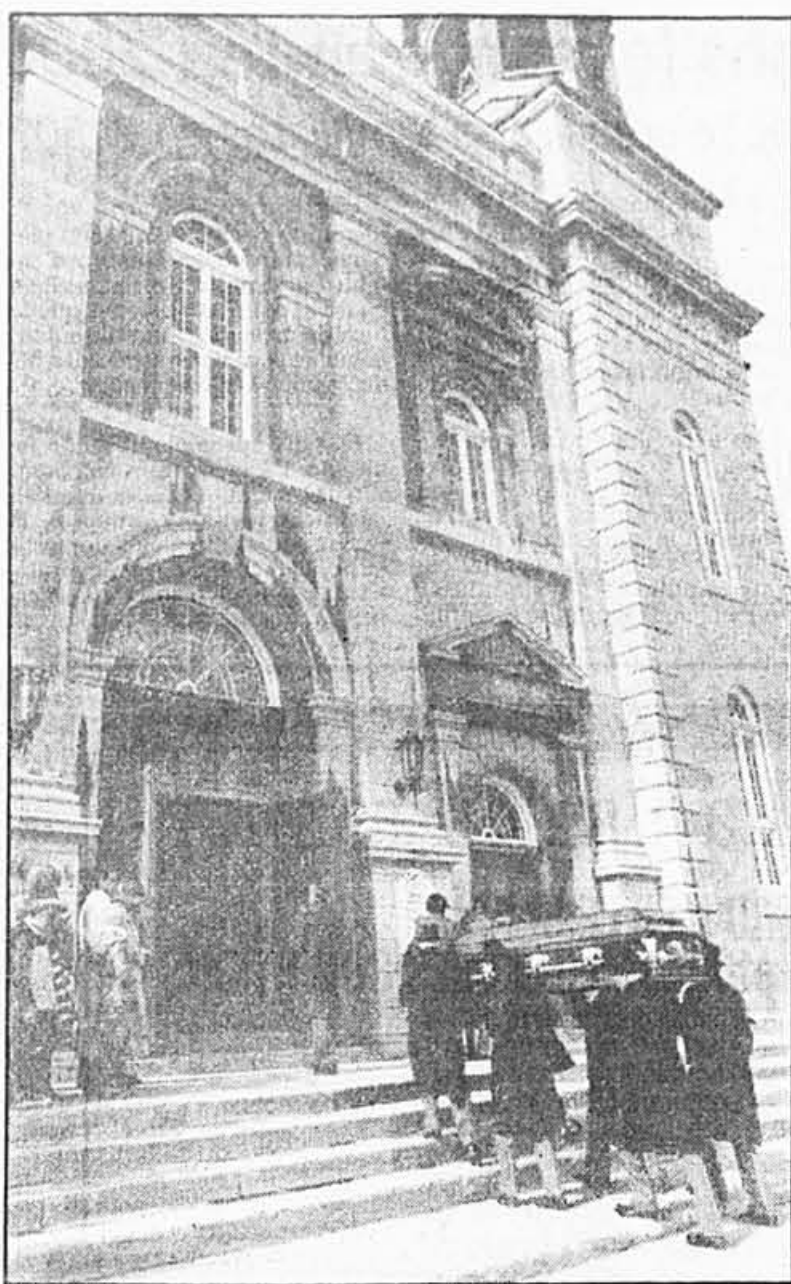
Sud encaisse As, Roi et Dame de K. Sur la Dame, il se défait d'un petit Tr du mort. Est coupe et revient Tr. Sud prend de l'As et re-joue K pris par Ouest, mais le mort se défait de son dernier Tr. Peu importe le retour. Le déclarant entrera au mort par sa Dame de Tr coupée et l'impatte à Pi lui vaudra sa 10e levée.

AUJOURD'HUI EN PAGES B6 et B7

Leçon #8: Plan d'affaires

• Suivez le cours • Présentez un projet d'entreprise • Courez la chance de gagner... 1er prix: 20 000\$, 2e prix: 15 000\$, 3e prix: 10 000\$

DEVENEZ ENTREPRENEUR (E)



Quelque 150 personnes ont assisté hier, aux funérailles de Serge Ethier.
PHOTO LUC-SIMON-PERREAU, La Presse

Funérailles de l'employé abattu lors d'un hold up dans un Provi-Soir

RAYMOND GERVAIS

Près de 150 personnes ont accompagné hier après-midi à son dernier repos, M. Normand Ethier, cet employé d'un dépanneur Provi-Soir, de Laval, abattu au cours d'un vol à main armée la semaine dernière.

C'est son ami d'enfance, l'abbé Jacques Magnan, curé de la paroisse Saint-Enfant-Jésus à Pointe-aux-Trembles, qui a célébré la messe hier, lors des funérailles de M. Ethier qui se sont déroulées à l'Assomption, le village natal de la victime.

Dans son homélie, l'abbé Magnan a rappelé qu'il ne fallait pas cultiver des sentiments de violence ni de haine à l'endroit de ceux qui commettent des crimes et qu'il fallait « pardonner comme Dieu le fait », à ceux qui nous font du mal.

« Cette semaine, nous avons vécu des moments dramatiques et des heures bouleversantes. Nous avons été choqués d'apprendre la mort de notre ami Normand. Nous avons d'abord ressenti un sentiment de révolte devant cette violence gratuite contre un être qui ne le méritait pas. Mais, aujourd'hui, le climat est à la réconciliation et à l'amour, à la paix et au pardon. Normand était un être pacifique qui aimait la paix, la sérénité et le partage.

« Normand était une personne chaleureuse qui aimait voir autour de lui des gens heureux. Il souhaitait le bien pour toute sa famille et de tous ceux qui le côtoyaient », a déclaré le prêtre.

Se soutenant mutuellement et encadré par deux de leurs enfants, le père et la mère du défunt, M. Léon Ethier et sa femme, Mme Georgiana Ethier, tremblaient de chagrin, hier, dans l'église de l'Assomption. Perdre un de ses enfants est toujours dramatique.

La dépouille mortel du commis du dépanneur a été inhumée au cimetière de l'Assomption.

Rappelons que Normand Ethier, qui travaillait au dépanneur Provi-Soir situé au 550 boulevard Labelle, dans le quartier Sainte-Rose, à Laval, a été abattu de deux balles dans la nuit de dimanche à lundi, par un individu, qui a pris la fuite avec le contenu du tiroir caisse, soit une somme de \$50.

Une dizaine d'heures après le drame, un dénommé Jocelyn Leblanc, 25 ans, domicilié à Montréal, se rendait sous les conseils de sa belle-soeur à la police municipale de Sainte-Adèle.

Le jeune homme qui ne possédait aucun antécédent judiciaire, avait décidé de se rendre après avoir appris que toute la scène avait été filmée sur bande magnéto-scopique.

Le jeune homme a comparu vendredi au palais de Justice de Montréal, où il a été formellement accusé de meurtre.

Leblanc qui travaillait à temps partiel pour une agence de sécurité avait d'abord été amené en Cour des Sessions de la paix mardi, mais sa comparution avait été reportée à vendredi, le temps de lui faire subir un examen psychiatrique, afin de déterminer s'il était apte à subir son procès.

Tensions raciales à Winnipeg

Presse canadienne
WINNIPEG

En abattant un leader amérindien, un policier de Winnipeg a suscité cette semaine des tensions raciales dans la capitale du Manitoba, alors que la démission du chef de police Herb Stephen était réclamée dans certains milieux.

President du comité pour les relations raciales à Winnipeg, M. Harold Rampersad a soutenu que les autorités éprouveraient beaucoup de difficultés à convaincre les gens en colère que l'incident ne revêtait aucune connotation raciste.

«C'est dans une occasion comme celle là que vous devez absolument prouver l'efficacité de votre comité ou perdre toute crédibilité non seulement au sein de la communauté autochtone, mais aussi de la population dans sa totalité», a-t-il déclaré au cours d'une interview accordée au début du week-end.

Les péripéties du drame ont partagé la une des quotidiens manitobains aux côtés des dépêches annonçant la chute soudaine du gouvernement du premier ministre Howard Pawley.

M. Harper a été tué mercredi d'une balle tirée d'un revolver de service, au cours d'une lutte avec un policier.

Félicitations

Le Département du Commerce de l'état de New York décerne à J.-Noël Parenteau, de Communications 75 Corporation de Montréal, le prix d'excellence pour l'année 1986-87.



À l'occasion de la distribution des «awards», le programme canadien pour le comté de Warren - région du Lac George - a remporté la première place parmi deux cent cinquante concurrents des U.S.A. et du Canada en matière de publicité, relations publiques, textes anglais et français et «marketing».

Sur notre photo, de gauche à droite: le député-maire du comté de Warren, M. Hammond Robertson; la directrice des femmes journalistes de Montréal, Madame Renée Shumack; J.-Noël Parenteau; Ms. Doris Hervig, directrice du tourisme de la région du Lac George; et Ms. Gloria De Melo, relations publiques chez TAP, Lignes aériennes du Portugal.

Nous nous réjouissons du talent de notre relationniste-conseil.
La Légion Royale Canadienne
L'Association des hommes et des femmes d'affaires du Canada
Le Centre de Liaison
Le Département du Commerce de l'État de New York

portes & fenêtres VERDUN

STANLEY
PORTE EN ACIER ISOLÉE
• Premier dans un cadre en pin
• Conception majestueuse
• Grandes 24"
• Modèle LE 630
• Cadre de 1 1/2"

559

Olympic
LANTERNAUX
Dôme formé d'un matériau en acrylique
28 x 52

199

STANLEY
8 x 7 3428
9 x 7 3458
10 x 7 3488

2 PLUS 2
Tout simplement en aluminium anodisé
GARANTIE 20 ANS

R. Leflamme & Frère Inc.
FENÊTRE EN BAIE EN CÈDRE
avec 2 volets ouvrants 7 x 5

699

Conçue pour:
• Vous offrir de nombreuses années de fonctionnement sans problème
• Vous libérer de tous les problèmes d'entretien annuels
• Apporter une touche de distinction à votre maison
Les PORTES-PATIO 2 PLUS 2 sont les seules portes actuellement sur le marché, avec une GARANTIE DE 20 ANS.

ÉPARGNEZ \$50

Découpez et épargnez \$50 sur chacun des articles annoncés. Spéciaux valides jusqu'au 31 mars 1988.

ÉCONOMISEZ...

PAYEZ ET EMPORTEZ!

Plus de 25 modèles de portes en ACIER isolées en montre. Choix de 25 couleurs.

Ouvert du lundi au vendredi: de 8h30 à 17h30. Samedi: de 8h30 à midi. Spéciaux en vigueur jusqu'au 30 avril.

ST-BASILE	139, boul. Laurier	653-2265
VERDUN	925, rue Hickson	769-1725
VERDUN	4281, rue Verdun	761-7895
MONTREAL	2260, St-Clément	255-6868
LAVAL	4525, boul. Samson	681-1547

VISITEZ NOTRE SALON DE LA CUISINE 88 ET DE LA SALLE DE BAIN

VENEZ VOIR VOUS N'EN CROIREZ PAS VOS YEUX

DE 100 MODÈLES EN MONTRE

- CHÊNE • PIN • ÉRABLE • MÉLAMINE • CHÊNE BLANCHI
- LAQUE • STRATIFIÉ • CÉRISIER

\$150 DE RABAIS DE RABAIS DE RABAIS

- ☆ AGRANDISSEMENT DE CUISINE
- ☆ SALLE DE BAIN
- ☆ RAJOUT D'UNE PIÈCE
- ☆ TRANSFORMATION D'UNE PIÈCE
- ☆ GARAGE 1 OU 2 PLACES
- ☆ FINITION DE SOUS-SOL
- ☆ 30 ANS D'EXCELLENCE EN GROS TRAVAUX DE RÉNOVATION

VENEZ CHERCHER VOTRE COUPON RABAIS AU SALON DE LA CUISINE

* Service de rénovation Métropolitain remboursera la différence entre le taux obtenu de votre banque ou caisse populaire et 7.7% durant un an. Applicable sur un prêt hypothécaire de 1er rang d'un terme de 1 an fermé, amortissement de 1 à 25 ans au choix. Remboursement applicable sur le montant de la vente. Effectif à partir du 1er décembre 87.

PEINTURE ET NETTOYAGE
Nous n'offrons que la première qualité de peinture. Chaque surface de bois est d'abord sablée puis recouverte de 2 couches de peinture. C'est garanti pour une année. Pour rafraîchir la maison, nos experts lavent et sablent les planchers, nettoient les vitres, murs, meubles et tapis. Profitez-en.

PREMIÈRE QUALITÉ MÉTROPOLITAIN

NOTRE SALON EST OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE
4058 RUE JEAN-TALON OUEST
SERVICE DE RÉNOVATION ÉCONOMISEZ DU TEMPS ET DES EFFORTS AVEC

HEURES D'OUVERTURE
Sam. 10 a.m. à 5 p.m.
Dim. 11 a.m. à 5 p.m.
Lun.-mar.-merc. 9 a.m. à 7 p.m.
Jeu., ven. 9 a.m. à 6 p.m.

Métropolitain
482-0600
Pas de service téléphonique le dimanche
Nous sommes ouvert le dimanche pour vous permettre de visiter notre salon seulement. Mais nous n'acceptons pas de commande le dimanche

Cyclone: au moins 57 morts

d'après l'Agence France-Presse
MAPUTO

Le cyclone « Filao » a causé la mort d'au moins 57 personnes dans la province centrale du Zambeze au début du mois de mars, a rapporté samedi un journaliste qui revient de cette région. Selon ce journaliste, le cyclone a également causé des dégâts importants dans la capitale provinciale, Quelimane.

Bébé né presque sans cerveau

United Press International
LOMA LINDA, Californie

Un bébé né sans la majeure partie de son cerveau était maintenu artificiellement en vie hier à l'hôpital de Loma Linda, où l'on prévoyait que son état se détériorerait rapidement. Si le nouveau-né est déclaré mort d'ici jeudi, ses organes pourront être utilisés à des fins de greffe, a indiqué une porte-parole du centre médical.



Je voudrais réaliser pleinement mon projet dont le but principal est d'aider à la formation de la jeunesse. Ce sont les jeunes qui prendront la relève plus tard. Je fais appel à des généreux donateurs qui voudraient immortaliser leur nom en contribuant à l'achat d'un radiotélescope pour un observatoire privé, situé à Kitevale, dans un endroit où la vue panoramique est très belle. Un scientifique dit que c'est bon pour les humains de regarder dans le cosmos. C'est aussi nous aider à oublier la violence et la guerre que de regarder la beauté des astres. J'ai lu dans La Presse qu'un radiotélescope est préférable à un télescope pour découvrir des nouvelles galaxies.

Ecrivez à:
Madame Lucille Langlois-Beliveau
Observatoire astronomique
C.P. 37, Kitevale, Québec, J0B 1W0

Le taux de natalité devrait plafonner dans le monde en l'an 2000

Des démographes jugent que la population mondiale pourrait se stabiliser à 8 milliards en 2150

Agence France-Presse
TALLOIRES, France

Le taux de natalité au niveau mondial va probablement diminuer à partir de l'an 2000 pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, et la population mondiale pourrait s'établir à 8 milliards en l'an 2150.

Telles sont les conclusions du congrès qui a réuni pendant trois jours à Talloires, en Haute-Savoie, des experts de l'UNICEF, de la Banque mondiale, des médecins et une douzaine de ministres de la Santé.

Selon les experts, le taux de natalité va atteindre un maximum aux environs de l'an 2000, puis commencer à baisser.

Ces estimations infirmeraient donc l'idée que la baisse de la mortalité infantile se traduise par une explosion démographique.

En Europe et aux Etats-Unis, la baisse de la mortalité infantile avait été suivie par une diminution de la natalité.

L'Asie et l'Amérique du sud semblent prendre la même voie.

Actuellement, on estime qu'un enfant meurt toutes les trois secondes dans le tiers monde.

Un quart des enfants n'atteignent pas leur 5ème anniversaire.

Mais alors que 5 p. cent seulement des enfants étaient vaccinés il y a dix ans, près de 50 p. cent le sont désormais.

Les spécialistes espèrent que ce chiffre sera porté à 100 p. cent d'ici à dix ans.

Paradoxe

« Il existe un lien direct entre la mortalité infantile et le taux de croissance, car les parents ont tendance à avoir moins d'enfants quand ils sont convaincus que les enfants qu'ils ont déjà survi-

ront », a souligné M. James Grant, directeur général du fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef).

La population mondiale atteindra 8,1 milliards de personnes en l'an 2000 (3,3 milliards dans les pays industrialisés et 4,8 milliards dans les pays en développement), soit une augmentation de plus d'un milliard et demi en 20 ans, estime M. William Foege, directeur du groupe d'action pour la survie de l'enfant qui rassemble l'Unicef, l'Organisation mondiale de la santé, le Programme de l'ONU pour le développement,

la Banque mondiale et la Fondation Rockefeller.

La population mondiale devrait se stabiliser définitivement autour de huit milliards d'êtres humains vers le milieu du 21ème siècle, selon les prévisions de ces experts.

Les exemples du Chili, du Sri Lanka, du Costa-Rica, de la Corée du sud et de la Thaïlande, qui ont récemment ramené le taux de mortalité infantile à des niveaux proches de l'Europe, confirment cette évolution à la baisse, liée à un recul de la mortalité infantile.

Le Japon est également une illustration frappante de cette tendance puisque le nombre d'enfants par famille y est passé de 4 en 1940 à 1,8 en 1987, et que le taux de mortalité infantile a dans la même période chuté de 90 à 5,5 décès pour 1 000 naissances.

Plus que sur la planification familiale, les spécialistes comptent sur des méthodes telles que l'allaitement maternel prolongé, la vaccination, l'hygiène domestique et la thérapie de la réhydratation orale pour réaliser cet objectif.

PROPOSITIONS D'AFFAIRES

705 HYPOTHEQUES

AAA 1ère, 2e, balance vente rapide, notaire Loberge 729-4334.
FONDS disponible pour 1ère, 2e et balance de vente. 526-4602.
PRETONS sur 1ère, 2e, 3e, 4e hypothèque, acheteurs et vendeurs, centre commercial et maisons à revenu, balance de prix de vente. 254-3018. Talon, Lauzon & Associés.
1ère et 2e hypothèque. Rapid. FINANCEM L.T.E.E. 845-2377.
1ère ET 2e HYPOTHEQUE 85% de l'évaluation sur immédiate CREDIT VIA. 253-3334

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

ASSOCIES 4 à 6, Floride Europe, actifs ou passifs, possibilité revenus 1,4 million et + par année, capital minimum requis 100,000 US. M. Lemire, 494-7227.

COMPTABLES AGREES

Hardy, Normand & Ass., C.A. cherche 2 vérificateurs de 11' ou à 5 ans d'expérience. Bureau à Anjou. Contactez Luc Fafard ou Gilbert Normand, 355-1550.

COSMETIQUES

Devenez votre propre patron. Ligne de cosmétiques demande représentants. Obtenez au prix coûtant une excellente qualité de cosmétiques. Inf. 521-3339. Suzanne.

DISTRIBUTEURS pour shalwars,

50% de profit, investissement garanti par inventaire, 254-8372.

INVESTISSEURS avec \$5,000 et plus,

pour achat de propriétés à revenu 325-3839

TELEPHONE mobile VTR-71, Systèmes 1982, 471-0027, 592-5572

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

NOUVEAU NOUVEAU Faites des \$ dans vos loisirs, un investissement de \$10 vous rapportera jusqu'à \$800 semaine, garanti ou argent remis. Pour plus d'info, écrivez nom et adresse à Reh ogge R.L., C.P. 572, succ. Champlain Lasalle, H8P 3J5

712 ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE demandé pour foitures et isolation, avec expérience dans la foiture. Exécuter les travaux avec compagnons. 648-5695

ASSOCIES actifs composé naturel, capital requis 20,000\$. Inf. 661-7141

CHERCHE associé(e), pour fabrication armoires de cuisine et meubles stratifiés. 254-8073.

715 SERVICES FINANCIERS

CAPITAL de risques disponible, prêt commercial et industriel, prêt sur recevable. M. Robert 252-0648

FONDS pour commerce, industrie, affaires, appartement, etc. DENCOL MFG - 343-1358

717 SERVICES SPECIALISES

FAX - TELEX
Récipiendaire du
"Prix du Meilleur Commerce"
TELEPUBLIC INC., 841-2841

718 ARGENT DEMANDE

AVONS demandés 1re, 2e hyp. tous interressants, notaire, 525-2661

BESON argent 1ère 2e hyp. sur propriétés notaire 729-4334.

725 TENUE DE LIVRES, DECLARATIONS D'IMPOT

BAS PRIX: impôts 510, comptable Enragé, 1925, tenue livres, 276-9762

IMPOT, particulier, cie, tenue de livres, service à domicile. 253-4378

R. GALIPEAU et associés, impôts, tenues de livres, succession, 722-1759, 722-5904.

735 L'IMMOBILIER

CLINIQUE médicale, mail commercial, immeuble à bureaux, block appartement, Mariee Joyal, imm. Diplomate, 648-3822

Les gens d'affaires avisés font confiance à la rubrique des PROPOSITIONS D'AFFAIRES de LA PRESSE pour obtenir les MEILLEURS RESULTATS 285-7111 INTERURBAIN SANS FRAIS 1-800-361-5013 ANNONCES ENCADREES 285-7000



La Eagle Premier

AU MEILLEUR PRIX et AUX MEILLEURES CONDITIONS

- Voiture prestigieuse
- Au choix: moteur de 4 au 6 cylindres
- Garantie 7 ans / 115 000 km
- Surgarantie Chrysler sur la valeur de rachat

La Premier à partir de

267⁸⁸\$*



* Location 48 mois - 35/105 comptant + taxe - Modèle LX, 4 cylindres.

EN PLUS, L'AREAU VOUS DONNE:

- L'assurance d'avoir une voiture de courtoisie lors de réparations;
- Le meilleur prix et le meilleur service en ville



L'AREAU



Le concessionnaire Jeep / Eagle du centre-ville

1824, rue Ste-Catherine ouest, Montréal

937-9551 • 937-7785

ENFIN C'EST DIMANCHE!

La Presse Dimanche

Parce que le dimanche, il y a La nouvelle Presse du dimanche, La Presse du dimanche a changé. Elle a été repensée et son contenu, amélioré, augmenté.

Dans La nouvelle Presse du dimanche, vous trouverez plus de reportages spéciaux, plus d'entrevues exclusives, un cahier Arts et Spectacles plus détaillé, une section Science et Technologie et deux nouveaux cahiers: La Presse Mag et ses chroniques variées et La Petite Presse avec ses jeux et des pages et des pages de bandes dessinées. Mais, ce que vous trouverez surtout dans La nouvelle Presse du dimanche, c'est le plaisir de lire.

La nouvelle Presse du dimanche, seulement une fois par semaine... vous ne l'avez pas manquée.

VIVEMENT DIMANCHE!